



IL L'INVITE DE NOUVEAU À SE RENDRE EN TURQUIE

Erdogan insiste sur la visite de Tebboune

P3

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN

d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro

Dimanche 19 décembre 2021 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°5417 - 18^e année

FINALE DE LA COUPE ARABE DE LA FIFA ALGÉRIE 2 – TUNISIE 0

Les Verts remportent le Graal!

► **MADJID BOUGHERRA : «ON MÉRITE PLEINEMENT NOTRE SACRE»**

LIRE EN PAGE 16



PH : DR

DANS UNE RÉOLUTION ADOPTÉE PAR SON AG



L'ONU réaffirme la souveraineté des Palestiniens sur leurs ressources naturelles

P2

ENSEIGNANTS GRÉVISTES DU CNAPESTE

Pas de ponction sur les primes

P3

LES CONTAMINATIONS FRÔLENT LES 300 CAS/JOUR



Halte à la négligence des gestes barrières

P4

HIPPODROME GUIRRI AÏSSA BENSAKER - BARIKA, CET APRÈS-MIDI À 15H30



LES COURSES EN DIRECT

Frankel Sango, cherche sa course

P14

ELLE POINTE DU DOIGT LES VIOLATIONS DE L'ENTITÉ SIONISTE

Une résolution de l'AG de l'ONU exhorte les États à ne pas aider la colonisation en Palestine

Un projet de résolution réaffirmant la souveraineté du peuple palestinien et des Syriens du Golan sous occupation sioniste, sur les ressources naturelles vient d'être adopté par l'Assemblée générale des Nations unies (AG/ONU), vendredi, sous l'intitulé, «souveraineté permanente du peuple palestinien dans les territoires occupés, y compris El-Qods-Est, et de la population arabe dans le Golan syrien occupé, sur leurs ressources naturelles».

Le projet de résolution adopté par une grande majorité des États membres de l'Onu, 156 pays, tandis que seulement sept autres s'y sont opposés et 15 membres ont opté pour l'abstention est le résultat « d'un vote massif en faveur de la résolution qui confirme une fois de plus le soutien de la majorité des pays de la communauté internationale aux pleins droits du peuple palestinien » a déclaré, l'ambassadeur palestinien auprès de l'ONU, Riyad Mansour. Une résolution qui, pour le diplomate palestinien « fait partie d'un ensemble de résolutions adoptées par l'Onu en faveur du peuple palestinien », traitant et couvrant, poursuit-il, «divers aspects de leurs problèmes politiques, économiques et vie sociale », en raison de l'occupation de l'entité sioniste et de sa politique expansionniste en Palestine. Par cette résolution, il est souligné non seulement l'importance de la décision palestinienne « à contrôler et gérer ses ressources naturelles », mais aussi l'incontournable « droit légitime » du peuple palestinien sur ses ressources naturelles, conformément du Droit international. Résolution à laquelle faut-il le noter les sept pays qui s'y sont opposés, on trouvera sans surprise, Les États-Unis, l'entité sioniste, le Canada, Îles Marshall, Micronésie (États fédérés de) Nauru, Palaos et parmi les pays ayant opté pour l'abstention, on citera l'Australie, Brésil, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guatemala, Honduras, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Soudan du sud, Togo. La résolution A/76/540 qui se base notamment sur d'autres résolutions de l'AG et du Conseil de sécurité, en faveur des Droits du peuple palestinien, lesquels sont violés au quotidien, depuis 1948, date de l'occupation israélienne de la Palestine, le texte souligne et alerte sur des préoccupations



et inquiétudes de la majorité des pays membres de l'ONU. Indiquant être « pré-occupé par le fait qu'Israël, puissance occupante, exploite les ressources naturelles du territoire palestinien occupé, y compris El-Qods-Est, et d'autres territoires arabes occupés depuis 1967 », il fait également état de sa « grave préoccupation par le fait qu'Israël, Puissance occupante, détruit en grand nombre terres agricoles et vergers dans le territoire palestinien occupé, et notamment arrache d'innombrables arbres fruitiers et détruit des fermes et des serres, ainsi que par les profondes répercussions qu'ont ces destructions sur l'environnement et sur « La résolution exhorte les États à se garder d'apporter une quelconque aide aux activités

de colonisation d'Israël et de s'en tenir au respect du droit international »

Aussi, si la résolution « exhorte les États à se garder d'apporter une quelconque aide aux activités de colonisation d'Israël et de s'en tenir au respect du droit international » les pays ayant voté contre ce texte en sont les premiers concernés en plus de d'autres pays ne cessant d'être complaisants à l'égard d'Israël et de récompenser ses transgressions, par divers moyens et dans différents domaines. L'AG de l'Onu réaffirme, dans sa résolution adoptée par une grande majorité « les droits inaliénables du peuple palestinien et de la population du Golan syrien occupé sur leurs ressources naturelles », notamment, précise le texte « leurs terres et les res-

sources en eau et en énergie ». Le document «exige d'Israël, puissance occupante, de cesser d'exploiter, d'altérer, de détruire, d'épuiser et de mettre en péril les ressources naturelles du Territoire palestinien occupé, y compris El-Qods-Est, et du Golan syrien occupé » lit-on. Une situation qui perdure en s'amplifiant, faut-il le noter, en raison du rôle complice du système colonial israélien et d'apartheid en Palestine, de membres permanents au Conseil de sécurité, principalement les États Unis et le Royaume-Uni, épargnant à Israël toute pression, sanction en vue de l'amener à se conformer au Droit international. Lequel droit international a été violé, rappelons-le par Washington, lors de sa reconnaissance d'El-Qods, comme capitale de l'entité sioniste et du Golan syrien comme territoire israélien. Par ailleurs, la résolution affirmait aussi que « la construction par l'entité sioniste du mur de séparation et des colonies de peuplement en Cisjordanie occupée, y compris El Qods-Est » constitue, lit-on « une violation du droit international et prive le peuple palestinien de ses ressources naturelles ». Appelant la puissance occupante, à « respecter l'avis consultatif juridique émis par la Cour internationale de justice lié à l'illégalité de la construction du mur d'apartheid », la résolution demande aussi au secrétaire général de soumettre à l'AG de l'ONU à sa prochaine session, la 77ème « un rapport sur l'application de cette résolution, y compris l'effet cumulatif de l'exploitation par les autorités israéliennes des ressources naturelles des Palestiniens dans les territoires occupés ».

Karima B.

La Palestine salue le vote des Nations unies affirmant sa souveraineté sur ses ressources naturelles

La Palestine a salué, hier, le vote des Nations unies en faveur d'un projet de résolution affirmant son droit à la souveraineté sur ses ressources naturelles. Vendredi, le Comité économique et financier de l'ONU a adopté un projet de résolution sur la souveraineté permanente du peuple palestinien sur les territoires palestiniens occupés, y compris El Qods-Est, et de la population arabe du Golan syrien occupé sur leurs ressources naturelles. Au total, 156 membres ont voté, vendredi, en faveur de la résolution de l'ONU, tandis que sept pays ont voté contre et que 17 autres se sont abstenus.

Le ministre palestinien des Affaires étrangères, Ryad al-Maliki, a déclaré dans un communiqué, que l'entité sioniste "n'avait aucune souveraineté sur la Palestine "ni sur aucune de ses villes". "Voter en faveur de cette résolution confirme le droit et la souveraineté du peuple palestinien sur ses ressources naturelles,

notamment la terre, l'eau et les ressources énergétiques", a-t-il déclaré. Al-Maliki a appelé les autorités israéliennes à "cesser d'exploiter les ressources naturelles dans les territoires palestiniens occupés". Il a également appelé la communauté internationale à faire pression sur elles (autorités israéliennes) "pour qu'elles mettent en œuvre les résolutions internationales" qui permettraient aux Palestiniens "de bénéficier de leurs ressources naturelles, et de leur droit à réclamer des compensations pour l'exploitation, l'endommagement, la perte, l'épuisement ou la mise en danger de leurs ressources naturelles de quelque manière que ce soit". Le chef de la diplomatie palestinienne a noté que cette résolution est l'une des nombreuses résolutions adoptées chaque année par l'ONU qui vont dans le sens des intérêts du peuple palestinien.

R. I.

LA SOUVERAINÉTÉ DU PAYS EST COMPROMISE, SELON DES OPPOSANTS MAROCAINS

Le Makhzen pris par la fièvre de l'emprunt extérieur

De larges couches de la société marocaine sont au bord de la paupérisation et la pauvreté et la malnutrition font des ravages dans le pays. Il y a quelques jours, un rapport de la FAO, a estimé qu'environ 1,5 million de marocains souffrent de malnutrition et 4,2% de la population sont au bord de l'absence de sécurité alimentaire à 28%, ce qui laisse la porte grande ouverte devant une explosion sociale qui pourrait apporter de profonds changements dans le royaume.

Cette contestation, contenue aujourd'hui, pourrait s'exacerber à l'avenir et menacer les fondements de la royauté, indiquent des observateurs. Sur les

conseils de ses proches collaborateurs, Mohamed VI a choisi la fuite en avant. Il espérait, en normalisant ses relations avec l'État hébreu, s'attirer les faveurs de la finance internationale. Il s'est lancé, ces derniers jours, dans une véritable spirale d'emprunts extérieurs qui pourrait compromettre la souveraineté du pays. En effet, selon de nombreux médias marocains, le gouvernement Akhennouche qui a succédé à Othmani du PJD, a sollicité un prêt de 150 millions d'euros de la France. Il a également bénéficié d'un prêt de 200 millions de dollars de la Banque africaine de développement. Actuellement, il est en train de quémander le sou-

tien de ses nouveaux gourous, Israël entre autres, pour solliciter un prêt de 1,5 milliard de dollars de la banque mondiale. Selon de nombreux observateurs, ces prêts remboursables à brèves échéances, pourraient permettre de relancer des projets touristiques destinés notamment à favoriser l'implantation de riches européens, qui s'offrent pour une bouchée de pain, des riads en ruine. Ces cessions, encouragées par le makhzen et le palais ont suscité la réaction de larges couches de la société marocaine qui y voient une façon de vendre de larges territoires du pays. « Des quartiers à Dar El-Beïda, Agadir ou encore Tetouan et Rabat

sont aujourd'hui la propriété de riches occidentaux qui en ont fait des sites interdits d'accès aux marocains », avait indiqué, il y a un mois, un opposant marocain.

En réalité l'argent provenant de ces emprunts est destiné à développer l'arsenal militaire marocain et à soutenir l'effort de guerre dans les territoires sahraouis occupés. Récemment, le ministre marocain de la Défense a rencontré le secrétaire américain à la défense pour négocier le contrat d'achat de missiles Patriot. Encouragé par le soutien de l'administration Bush et par le soutien d'Israël, Rabat s'est enfoncé dans un bellicisme qui pourrait déstabiliser

toute la région d'Afrique du Nord. Mis à mal par les coups des combattants du front Polisario, l'armée marocaine s'est lancée dans une campagne de renforcement de ses capacités militaires. Tout cela intervient au moment où une répression sauvage s'abat sur les acteurs de la société civile et certains opposants. M6 qui avait fermé la tristement célèbre prison de Tazmamart, a fait du Maroc un grand cachot pour emprisonner, torturer et faire disparaître tous ceux qui s'opposent à son rapprochement avec Israël ou ceux qui quémantent de la justice sociale et à manger à leur faim.

Slimane B.

TURQUIE

Erdogan insiste sur la visite de Tebboune

Représenté par la personne du Premier ministre au sommet de partenariat Turquie-Afrique, tenu à Istanbul, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est vu solliciter avec insistance par son homologue turc Recep Tayyip Erdogan pour une visite dans son pays.

C'est dire la plus haute importance accordée par l'homme fort turc quant à engager des pourparlers au plus haut niveau des autorités algériennes. Erdogan a renouvelé son invitation par le biais de Aymène Benabderrahmane qu'il a reçu en audience. Ainsi, selon le Premier ministre Aymène Benabderrahmane, le président Turc a renouvelé son invitation à son vis-à-vis algérien, pour effectuer une visite en Turquie « dans les plus brefs délais ».



Ph : DR

« J'ai eu l'honneur d'être reçu en audience par le président turc qui nous a éclairés par ses orientations et sa vision prospective sur les relations futures algéro-turques et m'a également chargé de transmettre plusieurs messages à son frère Abdelmadjid Tebboune, notamment son invitation pour effectuer une visite en Turquie dans les plus brefs délais », a déclaré

Benabderrahmane au terme d'une audience que lui a accordée Erdogan en marge du 3e sommet Turquie-Afrique.

Pour Benabderrahmane, une éventuelle visite du chef de l'Etat en Turquie permettra aux relations stratégiques

entre les deux pays de « s'ouvrir sur d'autres perspectives qui seront à la hauteur des attentes des deux peuples algérien et turc », dans le sens où la Turquie « est considérée comme un partenaire économique important pour l'Algérie ». A présent, précise le PM, l'Algérie « est en train de développer davantage » ses relations économiques et commerciales avec la Turquie, un pays qu'il qualifie de « grand » sur ce plan. « En plus des relations historiques qui lient les deux pays, nous sommes appelés à aller vers un nouveau modèle de coopération bilatérale », a-t-il ajouté. À propos du premier bilan de la participation du

représentant du président Tebboune au sommet Turquie-Afrique, Benabderrahmane a indiqué que cette rencontre a permis d'« échanger les expériences et les moyens de coopération entre les pays africains et la Turquie, considérée comme l'un des plus importants partenaires de l'Afrique ».

Il convient de souligner que Benabderrahmane est rentré au pays hier après avoir pris part au 3e sommet Turquie-Afrique. Dans une allocution prononcée lors de ce sommet, Benabderrahmane, a affirmé que l'Algérie accorde une « grande importance » au partenariat afro-turc et poursuivra son soutien à ce partenariat pour le hisser à la « hauteur » des attentes des peuples africains et turc.

S'exprimant sur la tenue de ce sommet, il a indiqué que cette rencontre « est la plus grande preuve de notre adhésion collective au modèle inscrit dans ce partenariat et aux valeurs qu'il incarne en matière de respect mutuel, de transparence et d'équilibre, ainsi que dans la promotion du dialogue politique et du développement durable au profit des deux parties ».

F. Guellil

PARTENARIAT TURQUIE-AFRIQUE

Promesse d'investissements dans le continent

Le Sommet de partenariat Turquie-Afrique a tenu sa troisième édition les 17 et 18 décembre au Centre des congrès d'Istanbul, en présence des dirigeants de 39 pays africains. C'est le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmène Benabderrahmane, qui a présidé la délégation algérienne en tant que représentant du Président Abdelmadjid Tebboune. L'Algérie, deuxième partenaire commercial de la Turquie, en Afrique et 7e en matière d'investissements directs, compte beaucoup pour Ankara. Une preuve parmi d'autres: la visite en janvier 2020, du président turc Recep Tayyip Erdogan a été la première du genre effectuée par un chef d'Etat en Algérie, après l'élection de Abdelmadjid Tebboune au poste de président de la République en décembre 2019. Le président turc avait déclaré, à cette occasion, que la Turquie considérait l'Algérie comme "le plus important accès sur le Maghreb et l'Afrique". Les présidents Tebboune et Erdogan avaient décidé la mise en place du Conseil de coopération conjoint de haut niveau dont la première session devrait se tenir prochainement. Quant à la 11ème session de la Commission mixte intergouvernementale algéro-turque, elle s'est tenue en novembre dernier à Alger. Pour rappel, la Turquie a déjà investi plus de 5 milliards de dollars en Algérie, principalement dans les secteurs de la sidérurgie, des produits chimiques, du textile, du médicament et de la construction. Hier, dans un message lu en son nom par le Premier ministre au Sommet Turquie-Afrique, le Président Tebboune a souligné la grande importance que l'Algérie attache au partena-

riat afro-turc. L'Algérie continuera à soutenir ce partenariat, afin de développer la coopération entre l'Afrique et la Turquie, pour être à la hauteur des aspirations de nos peuples, a affirmé le Président Tebboune. Le président de la République a évoqué la route transsaharienne Alger-Lagos d'une longueur de 2415 km, qui facilitera la circulation des biens et des personnes entre notre continent et le reste du monde. Il a appelé à intensifier les investissements dans les domaines liés à l'appui à l'intégration économique sur notre continent. Le Président Tebboune a également évoqué l'entrée en vigueur de l'accord relatif à la zone continentale de libre-échange au début de cette année.

Les spécialistes notent que depuis 2003, le volume d'échanges commerciaux entre la Turquie et l'Afrique a quintuplé, passant de quatre à 26 milliards de dollars; le nombre d'ambassades sur le continent est passé de 12 à 43 ; Turkish Airlines dessert plus de 60 destinations africaines. Mais la part de l'Afrique dans le commerce mondial de la Turquie reste encore faible : 6,5%. Dans une allocution à l'ouverture du sommet Turquie-Afrique, Recep Tayyip Erdogan a indiqué que son pays a l'ambition de porter les échanges commerciaux avec le continent à plus de 75 milliards de dollars. Il a fait observer que le volume des investissements turcs en Afrique "a atteint les 6 milliards de dollars", précisant que les entreprises turques "emploient quelque 25 000 Africains, ce qui représente des contrats pour 1 686 projets d'une valeur totale de 78 milliards de dollars". Il a exprimé la volonté de la Turquie d'ac-

compagner et d'aider l'Afrique dans le processus de réussite du lancement officiel de la zone de libre-échange continentale africaine. De leur côté, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, et son homologue turc, Mevlut Cavusoglu, ont exprimé leur satisfaction du niveau atteint par la coopération économique, particulièrement en matière d'échanges commerciaux et d'investissements directs. Au cours d'une séance de travail, vendredi, à l'issue de la réunion ministérielle préparatoire au sommet, ils se sont entretenus sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun ainsi que sur la situation politique et sécuritaire dans la zone euro-méditerranéenne et les questions africaines d'actualité.

M'hamed Rebah

ÉDUCATION NATIONALE

Pas de ponction sur les primes des enseignants grévistes

Le ministère de l'Éducation nationale a décidé de ne pas appliquer de sanctions contre les enseignants affiliés au syndicat Cnapeste ayant entamé depuis le mois de novembre dernier des actions de contestation dont une grève cyclique et un boycott des activités administratives. Dans une note adressée par les directeurs de l'éducation aux différents chefs d'établissements des trois paliers éducatifs, il a été, en effet, demandé à ces derniers de ne pas effectuer de ponctions sur les primes de rendement, pour les trois premiers mois de 2021, des enseignants qui observent une grève cyclique initiée par le Cnapeste. Cette décision prise par les responsables du secteur dénote de la volonté de ces derniers à aller vers l'apaisement dans ce bras de fer surtout que ce syndicat prévoit de poursuivre sa contestation après les vacances d'hiver. Pour le moment, les dirigeants du Cnapeste n'ont pas encore réagi à cette décision du ministère, ce qui laisse planer le flou quant au maintien de sa grève ou de son annulation. Le Syndicat est en tout cas attendu pour se prononcer avant la fin des vacances en cours. Il est essentiel de rappeler, par ailleurs, que le Cnapeste réclame l'ouverture de nouveaux postes budgétaires, l'augmentation des salaires face au pouvoir d'achat de l'enseignant qui se dégrade de jour en jour, les arriérés non honorés depuis 2018 concernant les promotions et les heures supplémentaires, les promotions gelées depuis trois ans, la revalorisation du point indiciaire, la prime de zone, l'accès au logement et à la médecine du travail. Il demande également la révision du régime indemnitaire qui stagne depuis 2010, les primes de logement, de transport et de panier, qui ne sont pas octroyées aux enseignants. Ce syndicat a entamé la protestation le 3 novembre 2021, et depuis ce jour, ses dirigeants ont été reçus deux fois par le ministre de l'Éducation, Abdelhakim Belabed, afin de trouver des solutions aux problèmes posés. Cependant, les discussions n'ont pas atteint l'effet escompté. À noter qu'en plus de la grève et des rassemblements régionaux, le Cnapeste avait décidé de boycotter les activités administratives dont la rétention des notes de fin de trimestre. Une action qui a considérablement impacté l'opération d'élaboration des bulletins scolaires puisque jeudi dernier nombreux sont les élèves qui ont été privés de voir leurs notes.

Ania Nch.

SECTEURS DE LA JUSTICE ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Des projets de loi à l'examen, aujourd'hui, du Conseil des ministres

Le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera, aujourd'hui, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à l'examen et à l'adoption des projets de loi relatifs aux secteurs de la Justice et de la Recherche scientifique, a indiqué hier, un communiqué de la présidence de la République. « Le président de la République, chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, présidera, aujourd'hui, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen et à l'adoption des projets de loi relatifs aux secteurs de la justice et de la recherche scientifique. Un exposé sur le développement de la production agricole sera présenté », précise le communiqué de la Présidence.

R.N

COVID-19

LES CONTAMINATIONS FRÔLENT LES 300 CAS/JOUR

Halte à la négligence des gestes barrières

La situation sanitaire en Algérie ne cesse de se dégrader de jour en jour comme l'avaient prédit les spécialistes de la santé. La quatrième vague, redoutée depuis des mois, est en effet entrain de s'installer progressivement suite à la tendance ascendante des cas de contamination au covid-19. Face à cela, les experts ne cachent pas leurs craintes du pire en raison de la négligence et de l'abandon total des mesures de prévention en plus du refus de la population de se faire vacciner.

Vendredi 17 décembre, le nombre de contaminations au virus a frôlé la barre des 300 cas, ce qui signifie, pour de nombreux spécialistes, le début de la quatrième vague de la pandémie. Une hausse qui intervient quelques jours seulement après l'apparition d'un premier cas du variant Omicron que les études ont classé plus rapide que le Delta. Un état de fait que craignent en effet les épidémiologistes et les spécialistes car, face à l'inquiétante situation sanitaire, les Algériens semblent ne pas être conscients des dangers qui les guettent. En plus de ne plus respecter le protocole sanitaire dont le port du masque et la distanciation physique. Il y a une grande réticence à la vaccination qui représente la seule arme efficace anti-covid.

Avec un taux de vaccination de 27%, l'Algérie est classée parmi les derniers pays



en termes de nombre de personnes vaccinées. Par catégorie, ce taux est insignifiant par exemple chez les étudiants car estimé à 2% et très faible parmi les soignants (à 31%) alors qu'ils sont en première ligne dans la lutte anti-Covid. Chose ayant engendré des craintes d'une répétition du scénario de la troisième vague avec saturation des hôpitaux.

La semaine dernière, l'Institut Pasteur d'Algérie avait renouvelé, encore une fois,

son rappel quant à l'urgence, d'une part de l'adhésion à la vaccination afin de contrôler la circulation du virus SARS-CoV-2 et des variants et, d'autre part, du respect des mesures barrières, à savoir : le port du masque de protection, la distanciation physique et le lavage fréquent des mains, afin de faire face à toute évolution possible car plus le virus circule, plus la probabilité d'apparition de variants est élevée.

Ania Nch.

POINT COVID-19

286 nouveaux cas, 185 guérisons

Deux cent quatre-vingt-six (286) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 185 guérisons et 5 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué hier le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 214 330, celui des décès à 6 180 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 147 448 cas. Par ailleurs, 24 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 16 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 25 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 7 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.

Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

APS

PRISE EN CHARGE DES ENFANTS CANCÉREUX

Appel à l'ouverture des centres spécialisés

La présidente de l'Association algérienne d'aide aux enfants cancéreux, le Pr Nabila Bouterfas, a souligné, hier à Alger, la nécessité d'ouvrir des centres spécialisés pour la prise en charge des enfants cancéreux dans toutes les régions du pays.

Lors des travaux des 13e journées sur le cancer pédiatrique, organisées à la Faculté de médecine de l'Université d'Alger, la spécialiste a évoqué les souffrances des familles des enfants atteints de cancer et le manque de prise en charge et d'établissements de soins.

Parmi les types de cancer les plus fréquents chez les enfants, le Pr Bouterfas a cité la leucémie aiguë et les tumeurs malignes comme le cancer du cerveau, des yeux (rétinoblastome), des reins (néphroblastome) et des glandes, soulignant que ces types de cancer répondent dans la plupart des cas au traitement administré.

L'oratrice a indiqué que les statistiques réelles de la maladie

"ne reflètent pas la situation épidémiologique de la maladie dans la société, malgré le lancement d'un registre national des cancers pédiatriques dans le cadre du plan national de lutte contre le cancer (2015/2020)".

Le Pr Bouterfas a affirmé que certains d'entre eux sont génétiques, comme les cancers de l'œil et du rein et les leucémies, qui se propagent surtout chez

les enfants atteints de Trisomie 21, mettant l'accent sur l'incapacité des services des grands centres hospitaliers à accueillir le nombre de patients provenant notamment des wilayas de l'intérieur dont les hôpitaux ne disposent pas de spécialistes en oncologie.

Elle a ajouté que les services des CHU à Alger "souffrent d'une pénurie de lits destinés à

cet effet", appelant à l'ouverture de nouveaux services et au dépistage précoce des cancers pédiatriques en assurant les traitements nécessaires pour éviter les complications de la maladie, d'autant, a-t-elle dit, que la plupart des tumeurs malignes répandues chez les enfants sont "curables si elles sont prises en charge à temps".

R. S.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

7 morts et 330 blessés en 48 heures

Sept personnes ont trouvé la mort et 330 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation, survenus au cours des dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan rendu public hier par les services de la Protection civile.

Par ailleurs, trois personnes âgées de 83 ans, 81 ans et 4 ans ont péri dans un incendie, suivi de l'explosion d'une bouteille de gaz butane, qui s'est déclaré dans une habitation au village Sidi Ali Charef, dans la commune Béni Zid (Skikda), note la même source,

ajoutant que les unités de la Protection civile ont procédé à l'extinction de quatre autres incendies urbains et divers dans les wilayas d'Oum El-Bouaghi, Boumerdès et Alger.

D'autre part, un homme de 47 ans est décédé par asphyxie au monoxyde de carbone émanant d'un chauffage au domicile familial à la cité Makraze, dans la commune de Médéa, alors que 66 autres personnes incommodées par le même gaz toxique ont reçu les soins de première urgence de la part des services de la Protection civile à travers

plusieurs wilayas du territoire national.

Dans le cadre des activités de lutte contre la propagation du Covid-19, les unités de la Protection civile ont effectué, durant les dernières 48 heures, 44 opérations de sensibilisation à travers le territoire national pour rappeler aux citoyens la nécessité du port du masque et du respect des règles de distanciation physique, ainsi que 18 opérations de désinfection générale ayant touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et les zones d'habitation.

R. S.

L'OMS À PROPOS DE LA FERMETURE DES ÉCOLES POUR CAUSE DE COVID-19

« Elle doit être une mesure de dernier recours »

Alors que les cas de Covid-19 connaissent une nouvelle flambée dans le monde entier, alimentée de plus en plus par Omicron, une autre vague de fermetures généralisées d'écoles serait "désastreuse" pour les enfants, a alerté vendredi l'UNICEF.

"Même si le variant Omicron s'installe, la fermeture des écoles doit être une mesure de dernier recours", a indiqué le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) dans un communiqué.

"Les preuves sont claires : les fermetures prolongées d'écoles à l'échelle nationale, les ressources limitées pour les élèves, les enseignants et les parents, ainsi que le manque d'accès à l'apprentissage à distance ont anéanti des décennies de progrès en matière d'éducation et rendu l'enfance méconnaissable", a estimé la directrice générale de l'UNICEF, Henrietta Fore citée dans le communiqué.

Lorsque la transmission communautaire du nouveau coronavirus augmente et que des mesures de santé publique strictes deviennent nécessaires, l'UNICEF estime que "les écoles doivent être les derniers endroits à fermer et les premiers à rouvrir".

Le Fonds pour l'enfance a, dans ce cadre, prôné l'utilisation de ces connaissances pour faire tout ce qui est possible pour laisser les écoles ouvertes, tout en augmentant les investissements dans la connectivité numérique pour s'assurer qu'aucun enfant n'est laissé de côté.

Selon un rapport publié en octobre dernier par l'UNICEF, au moins 200 millions d'élèves vivent dans une trentaine de pays en développement qui ne sont toujours pas prêts à passer à l'enseignement à distance en cas de fermeture d'urgence des écoles. Parmi ces élèves, 102 millions vivent dans 14 pays qui ont complètement ou partiellement fermé leurs écoles pendant au moins la moitié de la pandémie de Covid-19, privant ainsi de nombreux enfants de toute forme d'éducation.

R. S.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

70% des besoins nationaux couverts en 2022

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed, a révélé, vendredi à Alger, que le secteur de l'Industrie pharmaceutique locale couvrira 70% des besoins nationaux en 2022.



Ph: DR

Le ministre Benbahmed qui a présidé l'ouverture des travaux du 5e congrès de la Fédération algérienne de pharmacie (FAP) avec le ministre de la Santé, Pr. Abderrahmane Benbouzid, a fait savoir que l'Industrie pharmaceutique, qui a couvert 50% des besoins nationaux en 2020 et 66% en 2021, devra atteindre un taux de 70% en 2022 grâce à la volonté politique de développer le secteur. Le ministre a rappelé toutes les dispositions législatives et organisationnelles mises en place par le ministère de l'Industrie pharmaceutique et visant à mettre en place des mécanismes pour une production de qualité per-

mettant de couvrir la demande nationale au lieu de l'importation. Le premier responsable du secteur a expliqué que la création du ministère de l'Industrie pharmaceutique, qui a coïncidé avec la crise sanitaire du covid-19, a donné "une importance accrue au rôle du secteur pour faire face aux retombées de cette pandémie", ce qui a nécessité, a-t-il dit, la mobilisation de tous les moyens humains et matériels, et la conjugaison des efforts pour renforcer la production nationale de produits pharmaceutiques et d'outils de protection contre le covid-19.

Après avoir fait état d'une série de mesures d'urgence pour fournir les produits pharmaceutiques et les équipements médicaux nécessaires dans le cadre du protocole sanitaire en vigueur contre le covid-19, Dr. Benbahmed a relevé les mesures prises pour ériger le secteur de l'Industrie pharmaceutique en secteur "créateur de richesses", à savoir la promotion de cette nouvelle industrie en s'orientant vers la fabrication des médicaments à valeur ajoutée dans le souci de réduire la facture d'importation des médicaments importés et de s'orien-

ter vers l'exportation, et ce, dans le cadre du projet de relance économique placé parmi les priorités du Gouvernement. Selon le ministre, les réformes juridiques susmentionnées ont permis d'organiser le travail des différents établissements classés selon leurs activités en définissant leurs missions et leurs cahiers des charges dans les domaines de fabrication, d'exploitation, d'importation et d'exportation et de distribution en gros des produits pharmaceutiques et des équipements médicaux, en sus de l'impératif de le soumettre à la responsabilité du directeur technique pharmacien afin de garantir la qualité de ces produits. Concernant la création des postes d'emploi et des opportunités de travail, Dr. Benbahmed a souligné la nécessité, dans le cadre des amendements ayant touché le secteur, d'ouvrir "le poste de pharmacien directeur technique au niveau de chaque établissement pharmaceutique en faisant appel à un pharmacien assistant.

APS

SECTEUR DU TOURISME

Ériger l'artisanat en une activité génératrice de richesse

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi a mis en avant hier à Alger la nécessité de faire de l'artisanat une activité génératrice de richesse et d'emplois permanents pour réaliser le développement durable partout dans le pays. Visitant les pavillons de l'artisanat à la Foire nationale de la production algérienne, a salué la qualité du produit artisanal désormais "en mesure d'accéder aux marchés étrangers", notant que cette visite lui a per-

mis de s'enquérir des diverses activités traditionnelles produites par environ 70 artisans participants à cette exposition. Ces produits artisanaux "sont de haute qualité et peuvent être commercialisés en vue de créer aussi bien de la richesse que la stabilité pour la population, en particulier dans les zones rurales et reculées". Le ministre a également mis en évidence le rôle des femmes au foyer, qui cherchent à valoriser le produit artisanal, notamment dans les contrées isolées,

aux fins d'améliorer le quotidien de leur famille et préserver les activités artisanales qui font partie du patrimoine culturel traditionnel et authentique de notre pays". Dans le même contexte, M. Hamadi a évoqué le rôle de la diplomatie algérienne dans le retentissement du produit traditionnel à l'étranger afin de pouvoir le commercialiser et donner une "forte impulsion" à la destination touristique algérienne.

APS

DÉCHETS MÉNAGERS

Un taux de recyclage de seulement 10% en 2020

Le taux de recyclage des déchets ménagers n'a pas dépassé les 10% sur l'ensemble des déchets collectés en 2020, ont indiqué, hier à Alger, des responsables à l'Agence nationale des Déchets (AND). La quantité des déchets ménagers recyclés en 2020 s'élève à près de 1,3 million tonnes, une quantité "très faible" par rapport à la quantité produite durant la même année, soit 13,5 millions tonnes.

Les responsables de l'AND ont plaidé pour l'intensification des efforts afin de généraliser le tri sélectif des déchets au niveau de la source "bennes", avant leur arrivée au centre d'enfouissement technique (CET), affirmant que la benne à ordures contenait 80% de déchets recyclables via le tri sélectif. Le Chef de service d'audit à l'AND, Abdellah Aïchour, a souligné, dans ce sens, que le tri sélectif des déchets ménagers de la source

(bennes) est "très faible", ajoutant que 45% de déchets ménagers sont transférés vers les CET (101 CET au niveau national), tandis que les 55% restants sont déversés dans les points noirs ou des décharges anarchiques. Pour sa part, la Cheffe de service des déchets ménagers à l'AND, Akila Boudraâ, a insisté sur l'impérative amélioration du système de récupération et de valorisation des déchets, affirmant que les métaux et les produits

en plastique rapportaient, à eux deux, des bénéfices s'élevant à 69 Mds Da/an. De son côté, la Cheffe de service d'appui des entreprises à l'AND, Samia Madoui, a rappelé que la gestion des déchets ménagers coûtait à l'État près de 127,05 Mds Da/an, soit 0,76% du Produit intérieur brut (PIB). Les dépenses de gestion des déchets au niveau des CET coûtaient au Trésor public 58 Mds Da, a-t-elle ajouté.

R.E.

IL ENTAME BIENTOT SES PREMIÈRES EXPORTATIONS RÉGULIÈRES Condor Electronics à l'assaut du marché africain

La société algérienne Condor Electronics, spécialisée dans l'industrie électronique et électroménagère, compte exporter prochainement ses produits de manière "régulière" vers la Côte d'Ivoire, a indiqué à l'APS un responsable de la société. Ces exportations interviennent suite à la signature, en juin dernier, d'un contrat de distribution entre Condor Electronics et un partenaire ivoirien. Le contrat prévoit d'expédier les références de la marque algérienne pas seulement en Côte d'Ivoire mais aussi vers ses pays voisins tels que le Ghana, le Mali, a souligné le directeur général adjoint de Condor Electronics, Mohamed Salah Daàs, en marge de la participation de cette société à la 29e édition de la Foire de production algérienne (FPA). "Le partenaire ivoirien se déplacera en Algérie au cours de la semaine prochaine pour régler les derniers détails, en prévision de réaliser la première expédition des produits", a-t-il annoncé. Condor Electronics a réalisé un chiffre d'affaires cumulé à l'export de l'ordre de 80 millions de dollars lors des trois dernières années, a précisé M. Daàs rappelant que les produits de la marque sont déjà présents en Tunisie, en Libye en Mauritanie, au Sénégal, au Bénin et au Congo, a-t-il souligné. Dans le but d'être plus compétitif sur les marchés africains qu'elle cible "en priorité", Condor a investi dans une unité de production du panel télé (dalles) afin d'augmenter le taux d'intégration de ces téléviseurs et baisser leurs prix. Cet investissement, avec une capacité journalière qui varie, selon la taille de l'écran, entre 1 000 et 1 800 unités, permettra à Condor de porter le taux d'intégration à 62% alors qu'il était à 22% auparavant, ce qui impactera le prix des téléviseurs qui "baissera en conséquence de 15% grâce à cette intégration", précise M. Daàs. Les téléviseurs ne sont pas le seul segment de produits de la marque algérienne à bénéficier d'un taux d'intégration "important", selon le responsable, puisque le chauffage "est à 100% intégré, ainsi que la cuisinière", au moment où un modèle de lave-linge présente un taux d'intégration "qui dépasse les 60%".

R.E.

AUTOROUTES

Un programme « important » pour la réalisation et la modernisation

Le ministre des Travaux publics, Kamel Nasri, a indiqué qu'au cours de l'année courante, 344 kilomètres de nouvelles routes et 36 infrastructures techniques ont été mis en service, et ce malgré le recul du budget de l'État, annonçant l'élaboration d'un programme « important » comprenant la modernisation et la réalisation des autoroutes.

Déclarant ainsi, lors d'une journée d'étude, organisée par l'Association routière algérienne (ARAL), sur le système moderne de contrôle des infrastructures

de base avant et après réalisation, sous le thème : « l'innovation, alliée de la décision intelligente » hier à Hôtel El-Ryad à Sidi-Fredj, qu'il a été ouvert 1385 km de pistes et 504 km de routes dans le cadre de la sécurisation et de l'aménagement des frontières terrestres ; quant à l'entretien des routes, le même responsable a fait savoir que 2 000 km ont été pavées, dont 430 km de routes nationales et 590 km de routes de wilayas, et 970 km communales ont été réalisés. Également ses services, précise le ministre, ont placé des

panneaux à 20 000 km, et ils ont mené un processus d'expertise et de maintenance au niveau de 66 infrastructures techniques. Par ailleurs, Kamel Nasri a indiqué que son secteur compte la mise en œuvre d'un programme « important » qui comprend la réalisation et la modernisation des autoroutes et de leurs débouchés, des dédoublements et des routes de contournement, d'une longueur de 2 542 km, en plus de 3 890 km, dans le cadre du programme pour sécuriser et développer les frontières terrestres. Nasri

a également souligné la nécessité de contrôler les projets selon des méthodes « efficaces et irréprochables » pour garantir la qualité à tous les niveaux. Soulignant que le secteur représente un « porteur de développement économique et social ». Appelant par ailleurs les représentants des entreprises publics et privées actives dans ce domaine à élargir leurs projets à la hauteur de leurs capacités et de l'expérience acquise et d'exporter leurs services vers les pays africains.

Sarah O.

LIBRE DEPUIS LA FIN DE LA SEMAINE PASSÉE

Yucef Belaili affole le mercato français



Phs : DR

Depuis que Youcef Belaili et son désormais ex-club, Qatar SC, ont annoncé officiellement, en fin de semaine, la rupture du contrat qui liait les deux parties, l'international algérien fait l'actualité. Il est, depuis, cité un peu partout, aussi bien dans les championnats arabes qu'euro péens.

Forcément, un tel joueur libre à quelques jours de l'ouverture du mercato hivernal en Europe, cela donne des idées. En France par exemple, plusieurs clubs sont déjà sur le dossier et rêvent de s'offrir ce milieu offensif talentueux, technique et virevoltant.

Saint-Étienne, en quête de joueurs libres, a pris des renseignements, de même qu'un club du sud de la France,

allusion faite à l'O Marseille, rapporte la presse française.

Mais c'est bel et bien Montpellier qui semble le plus chaud pour s'offrir les services du natif d'Oran qui n'est pas contre revenir en France même s'il rêve au fond de lui de l'Espagne.

Déjà l'an passé durant l'automne, il souhaitait revenir en Ligue 1 où il a eu une mauvaise expérience, il y a quelques années, avec le SCO Angers, mais avait fini par débarquer au Qatar avec un bilan de 14 buts et 3 passes décisives en 16 matches toutes compétitions confondues pour sa première saison au Qatar SC. De plus, ses exigences salariales ne devraient pas faire reculer les clubs français qui sont sur ces traces. Le champion d'Afrique 2019, bien conscient qu'il ne peut pas achever sa carrière sans avoir une expérience référence en Europe, est prêt à faire quelques concessions salariales pour parvenir à ses fins. Reste donc à savoir où, sachant qu'un club du Qatar n'a pas dit son dernier mot pour le retenir au Moyen-Orient. Pour revenir à l'in-

térêt de Montpellier pour Belaili, l'entraîneur de ce club, Olivier Dall'Oglio, n'a ni confirmé ni infirmé les informations faisant état d'une probable arrivée de Youcef Belaili dans l'Hérault. Interrogé sur un possible intérêt du MHSC envers l'international algérien, le technicien français a botté en touche : « Il y a beaucoup de rumeurs, ce n'est pas la même effervescence que pendant l'été. Le mercato d'hiver est un mercato d'observation, d'appoint. Le groupe est en place. Mais nous ne pouvons pas nous empêcher d'être observateurs. Nous observons beaucoup de noms. Certains vont sortir, plus ou moins vrais. Nos listes sont longues et larges. Nous pouvons être vite déstabilisés, donc si nous pouvons avoir un apport supplémentaire pour quoi pas ».

Hakim S.

AS SAINT-ETIENNE

Blessé à l'adducteur Boudebouz forfait pour la Coupe de France

L'international algérien de Saint-Étienne Ryad Boudebouz va rater le derby contre Lyon - La Duchère (N2) en Coupe de France, prévu dimanche (13h45), à cause d'une blessure à l'adducteur, a indiqué samedi le club français.

Boudebouz est forfait en raison d'"un adducteur chancelant et par précaution avant tout", alors que le match contre Nantes en Ligue 1 (19e journée) arrivera rapidement (mercredi, 21 heures), indique le com-



muniqué de Saint-Étienne. Pour sa première sur le banc de Saint-Étienne, lors du derby contre Lyon - La Duchère (N2) en Coupe de France, Pascal Dupraz sera donc privé d'une pièce mai-

trousse du milieu de terrain, en plus d'Yvan Neyou qui est incertain pour le match de Coupe. Pour leur part, Etienne Green (coude) et Denis Bouanga (suspendu) sont hors du groupe.

COUPE ARABE DE LA FIFA (MATCH DE CLASSEMENT)

Le Qatar bat l'Égypte et prend la 3^e place

La sélection qatarie de football a battu son homologue égyptienne aux tirs au but (5-4), temps réglementaire et prolongations (0-0), en match de classement pour la troisième place de la Coupe arabe de la Fifa-2021, samedi au stade Ras Abu Aboud. L'équipe du Qatar avait remporté la quatrième place lors de l'édition 1985 et n'a jamais obtenu la troisième place, alors que l'Égypte avait remporté la troisième place de la Coupe arabe en 1988. Pour rappel, le Qatar a perdu contre l'Algérie en demi-finale sur le score de 2 à 1, tandis que l'équipe Égyptienne s'est inclinée face à son homologue tunisienne (1-0). La grande finale se déroule samedi au stade Al-Bayt à Doha (16h00, algériennes), entre l'équipe algérienne A' et son homologue tunisienne.

S
T
R
O
B
S

LIGUE 1 (8^e JOURNÉE) Le CRB reprend les commandes, le WAT s'enlise davantage

La 8^e journée du championnat de la Ligue 1 algérienne de football, s'est poursuivie hier, avec l'installation du champion d'Algérie en titre, le CR Belouizdad en tête du classement, à la faveur de sa victoire (1-0) devant la JS Saoura, éjectée momentanément du podium, alors que le CS Constantine vainqueur de l'O. Médéa (1-0) reste intraitable à domicile, au moment où le WA Tlemcen tenu en échec à domicile par le NA Hussein-Dey s'enlise davantage dans les profondeurs du classement.

La courte victoire du CRB dans son antre du 20 août 1955 d'Alger face à la JSS, lui a suffi de chiper le fauteuil de leader à l'US Biskra, auteur la veille d'un nul à Oran (2-2). Les Belouizdadis doivent une fière chandelle à Selmi, l'auteur du but victorieux (55e), qui propulse son équipe à la 1^{re} place du classe-



PH. DR.

ment général, alors que les gars du Sud-Ouest algérien glissent provisoirement à la 5^e place (13 pts) en compagnie de l'ES Sétif, en attendant de disputer son match en retard. Le CSC toujours intraitable au stade Benadelmalek de Constantine, n'a pas raté l'opportunité de battre petitement son adversaire du jour l'O. Médéa, se partageant du coup avec lui, la 3^e place (14 pts), avec l'avantage d'un match en moins qu'il disputera ultérieurement. Le dernier match au programme de samedi a été palpitant et à rebondissement. Le WAT et le NAHD qui se sont séparés sur un score de parité (2-2), ont crânement disputé leur chance pour se

contenter finalement d'un point. Le Nasria a mené au score à chaque fois avant d'être rejoint par le Widad qui a dû attendre le temps additionnel (90'+5) pour arracher le nul, qui lui permet de partager la dernière place avec le NC Magra et le HB Chelghoum-Laid avec 4 unités pour chaque équipe.

Cette 8^e journée qui a débuté vendredi, a été marquée par la première victoire de la saison de trois clubs en l'occurrence, l'ASO Chlef, le RC Arba et la JS Kabylie, devant respectivement l'USM Alger (2-1), le NC Magra (2-1) et le HB Chelghoum-Laid (1-0). L'ex-surprenant leader du championnat, l'US Biskra a ramené un précieux nul de son lointain déplacement à Oran, en égalisant sur un magistral coup-franc direct de Hamza Ounas (90+3).

Enfin, le duel au sommet de cette huitième journée, entre le Mouloudia d'Alger et l'Entente de Sétif a tourné à l'avantage des Vert et Rouge, l'ayant emporté (2-0), grâce à Rebaï (54') et Frioui (87'). Un précieux succès qui propulse "Le Doyen" à la septième place avec douze points, au moment où l'Aigle Noir reste cinquième, avec treize unités au compteur. La dernière confrontation inscrite au programme de cette journée, RC Relizane - Paradou AC, a été reportée à une date ultérieure.

RÉSULTATS

Vendredi, 17 décembre :

ASO Chlef - USM Alger	2-1
NC Magra - RC Arbaâ	1-2
MC Oran - US Biskra	2-2
JS Kabylie - HB Chelghoum-Laid	1-0
MC Alger - ES Sétif	2-0

Samedi, 18 décembre :

CR Belouizdad - JS Saoura	1-0
CS Constantine - O. Médéa	1-0
WA Tlemcen - NA Hussein Dey	2-2

Reporté :
RC Relizane - Paradou AC

Classement :

	Pts	J
1). CR Belouizdad	17	8
-). US Biskra	16	7
3). CS Constantine	14	7
-). Olympique Médéa	14	8
5). JS Saoura	13	7
-). ES Sétif	13	8
7). Paradou AC	12	5
-). MC Alger	12	7
9). USM Alger	11	7
10). NA Hussein Dey	10	8
11). JS Kabylie	7	6
-). RC Arbaâ	7	8
13). ASO Chlef	6	7
-). RC Relizane	6	7
-). MC Oran	6	8
16). HB Chelghoum Laïd	4	8
-). NC Magra	4	8
-). WA Tlemcen	4	8

LIGUE 2 (9^e JOURNÉE)

Le RC Kouba seul en tête à l'Ouest, la JS Bordj Ménael conserve son fauteuil à l'Est

La RC Kouba vainqueur hier, devant l'ASM Oran (1-0) pour le compte de la 9^e journée du Championnat de la Ligue 2 de football, s'est emparé de la 1^{re} place du groupe Centre-Ouest profitant du faux pas du MC El Bayadh accroché par la lanterne rouge le SC Ain Defla (1-1), alors que la JS Bordj Ménael a conservé sa place de leader dans le groupe Centre-Est après sa victoire en déplacement devant l'IRB Ouargla (2-1). Battu par l'USMM Hadjout (1-0), lors de la précédente journée, le Raed (1^{er} - 22 pts) a repris sa marche en avant en s'imposant à domicile devant l'ASM Oran (1-0), grâce à une nouvelle fois à son buteur maison Sid Ali Yahia Chérif, auteur de son cinquième but de la saison. De son côté, l'ex-co-leader MC El Bayadh, désormais deuxième du classement avec 20 points, a été tenu en échec par la lanterne rouge le SC Ain Defla (0-0), et se retrouve sous la menace du GC Mascara (3^e - 17 pts), vainqueur en déplacement devant la JSM Tiaret (1-0). Toujours dans la course à l'accession, le CR Témouchent (3^e - 16 pts) s'est imposé devant l'USM El Harrach (2-1) et reste collé au peloton de tête. Dans le milieu de tableau, l'ES Ben Akoun a signé une 3^e victoire consécutive, en dominant le WA Boufarik (3-1). A la faveur de ce succès l'étoile rejoint le MC Saïda, également, vainqueur devant SKAF El Khemis (1-0), à la 5^e place du classement avec 14 points. Le dernier match du groupe Centre-Ouest, opposant le MCB Oued Sly (9^e - 11 pts) à l'USMM Hadjout (7^e - 13 pts) est prévu ce samedi à partir de 20h00. Dans le groupe Centre-Est, la JS Bordj Ménael (1^{er} - 21 pts) continue son cavalier seul en tête du classement après sa victoire en déplacement devant l'IR Ouargla (2-1), qui lui permet de garder un point d'avance sur l'USM Annaba également vainqueur en déplacement devant le CA Bordj Bou Arréridj (3-2). Large vainqueur devant le MO Constantine (3-0), l'USM Khenchela reste embusquée à la troisième place avec 18 points, alors que le NRB Téléghma (4^e - 16 pts) a fait match nul face à HAMR Annaba. Après un début de saison difficile, la JSM Skikda a décroché un deuxième succès consécutif en s'imposant devant l'AS Ain M'lila (2-0) et sort de la zone de relégation, tout comme le MO Béjaia qui n'a fait qu'une bouchée du CA Batna (4-0). Dans cette 9^e journée du groupe Centre-Est, marquée par quatre victoires à l'extérieur, la JSM Béjaia est revenue avec les trois points de la victoire de son déplacement à Lakhadaria (2-1), alors que le MC El-Eulma s'est imposé à domicile face à l'US Chaouia (1-0).

GRUPE CENTRE-OUEST

JSM Tiaret - GC Mascara	0-1
CRB Ain Ouessara - USM Bel-Abbès	2-0
ES Ben Akoun - WA Boufarik	3-1
CR Témouchent - USM El Harrach	2-1
SC Ain Defla - MC El Bayadh	0-0
MC Saïda - SKAF El Khemis	1-0
RC Kouba - ASM Oran	1-0
MCB Oued Sly - USMM Hadjout (20h00)	

Classement :

	Pts	J
1). RC Kouba	22	9
2). MC El Bayadh	20	9
3). GC Mascara	17	9
4). CR Témouchent	16	9
5). ES Benakoun	14	9

GRUPE CENTRE-EST

AS Ain M'lila - JSM Skikda 0-2
USM Khenchela - MO Constantine 3-0
IRB Ouargla - JS Bordj Ménael 1-2
CA Bordj Bou Arréridj - USM Annaba 2-3
MO Béjaia - CA Batna 4-0
HAMRA Annaba - NRB Téléghma 0-0
MC El Eulma - US Chaouia 1-0
IB Lakhadaria - JSM Béjaïa 1-2

Classement :

	Pts	J
1). JS Bordj Ménael	21	9
2). USM Annaba	20	9
3). USM Khenchela	18	9
4). NRB Téléghma	16	9
5). AS Ain M'lila	14	9

SONDAGE FIFA

Une majorité de supporters favorables à un Mondial biennale

Une majorité de supporters du football dans le monde sont favorables à des Coupes du Monde masculines et féminines plus fréquentes, selon les résultats d'un sondage mondial commandé par la FIFA.

Depuis quelques mois, l'instance mondiale de football défend avec insistance son projet d'une Coupe du monde tous les deux ans. L'enquête, dont les résultats ont été publiés vendredi, a été menée d'août à novembre 2021 dans le cadre d'un processus de consultation élargi auprès de toutes les parties prenantes du football autour de ce projet. En mai dernier, 166 associations membres ont voté en faveur de la réalisation d'une étude de faisabilité portant sur une Coupe du Monde bisannuelle. "Dans ce cadre, des enquêtes impliquant plus de 100 000 participants issus de 140 pays ont été menées depuis juillet", précise l'instance dans un communiqué. Au total, "77 000 personnes ont été interrogées sur leur éventuel désir de voir plus régulièrement des Coupes du Monde, par exemple tous les deux ans, à condition que le niveau de sollicitation des



joueurs n'augmente pas". La réduction du nombre de fenêtres internationales, l'introduction d'une période de repos obligatoire et la protection de la santé et du bien-être des joueurs ont été les principaux arguments clés de la FIFA au cours du processus de consultation en cours", rappelle la même source. Interrogés sur leur souhait de voir des Coupes du Monde masculines et féminines organisées plus fréquemment - à condition que le niveau de sollicitation des joueurs et joueuses n'augmente pas -, "plus de la moitié des sondés se sont déclarés favorables à cette éventualité". Sur les 30 390 personnes ayant déclaré que le football était leur sport favori, 63,7% des supporters souhaiteraient voir des Coupes du Monde masculines plus fréquemment, 23,3% ont répondu "peut-être", 11% y sont opposés et 2% sont "sans opinion". Par ailleurs, 52,4% des supporters souhaiteraient voir des Coupes du Monde féminines plus fréquemment,

28,4% ont répondu "peut-être", 13,5% y sont opposés et 5,7% sont "sans opinion".

D'après la FIFA, la catégorie d'âge la plus favorable à une fréquence accrue des Coupes du Monde masculine et féminine est celle des "25-34 ans", tandis que la plus opposée est celle des "plus de 55 ans". Le continent africain compte le grand nombre de supporters plus favorables à des Coupes du monde plus fréquentes (76 % "pour" une Coupe du monde masculine plus fréquente), suivi par l'Asie (66 %). Les pays les plus favorables à cette idée sont la Turquie (87 %), l'Inde (85 %) et l'Afrique du Sud (85 %).

Dans ce sondage réalisé par la FIFA, le taux de désapprobation est particulièrement important auprès des amateurs de football de 3 pays : l'Angleterre (52 % contre une Coupe du monde masculine plus fréquente), l'Allemagne (42 %) et la France (40 %).

ITALIE

Eriksen quitte l'Inter Milan pour écrire une suite à sa carrière

L'Inter Milan et Christian Eriksen se sont mis d'accord pour mettre fin au contrat de l'international danois, à annonce du club vendredi, ce qui va permettre au joueur, six mois après son arrêt cardiaque pendant l'Euro, de chercher une équipe pour rejouer. Eriksen, 29 ans, porte depuis son accident un défibrillateur, dispositif qui est une contre-indication à la pratique du football professionnel en Italie, mais cet appareil est autorisé dans d'autres championnats. Eriksen était sous contrat jusqu'en 2024 avec le club champion d'Italie en titre, avec qui il n'a plus joué depuis son accident le 12 juin lors du premier match du Danemark à l'Euro. L'Inter a annoncé dans un communiqué "avoir trouvé un accord pour la résiliation consensuelle du contrat de Christian Eriksen". "Le club et toute la famille nerazzurra embrassent le joueur et lui souhaitent le meilleur pour l'avenir. Même si aujourd'hui, les chemins de Chris-

lian et de l'Inter se séparent, il restera un lien fort et indissoluble", ajoute le club. Après son malaise, qui avait provoqué une frayeur mondiale, Eriksen s'était fait implanter un défibrillateur pour prévenir le risque de mort subite. Ce dispositif n'est pas autorisé pour les joueurs professionnels en Italie mais il est en revanche possible en théorie pour le Danois de continuer sa carrière dans d'autres championnats, comme c'est le cas par exemple pour l'international néerlandais Daley Blind à l'Ajax Amsterdam, où Eriksen a évolué entre 2010 et 2013. Les médias italiens évoquent la possibilité de voir Eriksen rejoindre le club d'Odense, où il a fait ses tout débuts et où il a repris l'entraînement début décembre. "Christian Eriksen utilise le terrain pour sa rééducation" mais "il ne s'entraîne pas avec notre équipe", avait indiqué à l'AFP le responsable de la communication du club de première division danoise, Rasmus Nejtgaard.

IL AVAIT CONVAINCU CONTE

Selon le quotidien danois B.T., Eriksen se concentrait principalement sur des exercices physiques, mais s'entraînait également avec un ballon. Cette fin de contrat intervient quelques jours seulement que l'attaquant argentin Sergio Agüero a annoncé la fin de sa carrière professionnelle à l'âge de 33 ans à la suite de problèmes cardiaques. Le 30 octobre, l'attaquant du FC Barcelone, ex-butteur de Manchester City, avait dû céder sa place avant la pause contre Alavés (1-1) après avoir souffert de vertiges, et avait été évacué vers un hôpital pour y passer des examens. Financièrement, l'Inter Milan soulage aussi ses comptes, actuellement dans le rouge vif, en se séparant du plus gros salaire de son effectif. Même si, sur cet aspect financier, il n'y avait pas d'urgence absolue, puisqu'il était a priori pris en charge intégralement pendant un an, en vertu d'un système

d'assurance de la Fifa. Un protocole prévoit en effet des indemnisations pour les clubs dont les joueurs seraient victimes d'un "accident", dont l'arrêt cardiaque fait partie, pendant leur libération obligatoire pour les sélections.

L'indemnisation est limitée à un an maximum, avec un plafond de 7,5 millions d'euros, précisément le salaire annuel du Danois estimé par la presse italienne. Arrivé à l'Inter Milan en janvier 2020 en provenance de Tottenham, Eriksen avait mis près d'un an à trouver sa place, peu à son aise à l'origine dans le système d'Antonio Conte et perturbé par la suspension des compétitions en raison de la pandémie de Covid.

Mais en s'adaptant aux consignes de son exigeant entraîneur, il était devenu un titulaire indéboulonnable de la saison 2020/2021, devenant l'un des protagonistes du 19^e scudetto décroché en mai par les Nerazzurri.

COUPE DE FRANCE

Le match Paris FC-Lyon définitivement arrêté après des incidents

Le 32^e de finale de Coupe de France entre le Paris FC et Lyon a été définitivement arrêté vendredi après des incidents en tribunes alors que les deux équipes étaient à égalité 1-1, une nouvelle interruption de match en cette saison marquée par de nombreux incidents. Le speaker du stade parisien de Charléty, accompagné du président du Paris FC, Pierre Ferracci, a annoncé vers 22h50 "qu'en accord avec les autorités la rencontre ne reprendrait pas". Le match n'avait pu reprendre alors que les deux équipes s'approprièrent à donner le coup d'envoi de la seconde période et que les équipes étaient à égalité 1-1. Quelques minutes après l'égalisation lyonnaise de Moussa Dembélé (44e) pendant la pause, des fumigènes ont été lancés aux abords du parking lyonnais. Ils ont alors été ramassés par des supporters dans la tribune attenante, puis lancés à divers endroits de cette tribune avant de s'éteindre. Deux explosions de bombes agricoles ont également été entendues. Des bagarres ont éclaté et des mouvements de foule ont alors eu lieu dans le parking lyonnais et la tribune voisine entraînant le déploiement de forces de l'ordre venues prêter main forte aux stadiers. L'arbitre et les joueurs qui allaient donner le coup d'envoi de la deuxième période ont regagné les vestiaires. Pour ne plus en ressortir. Ces incidents sont les derniers d'une longue série dans les stades français depuis le début de la saison. Ils interviennent trois semaines après ceux d'OL-OM où le match avait également été arrêté après un jet de bouteille d'eau en plastique sur Dimitri Payet. Ils ont lieu au lendemain d'une réunion interministérielle sur la violence dans les stades, à laquelle ont pris part des dirigeants du football professionnel. Elle a débouché sur plusieurs réformes et pistes de réflexion: match de Ligue 1 ou Ligue 2 "définitivement interrompu" si un joueur ou l'arbitre est agressé, bouteilles en plastique interdites, filets de protection mobilisables.

MANCHESTER CITY

Guardiola testé négatif au Covid après une alerte

Le manager de Manchester City, Pep Guardiola, a été contraint d'annuler une conférence de presse d'avant-match vendredi après avoir reçu un résultat non concluant à un test Covid, selon les journalistes qui devaient assister à la prise de parole. Guardiola a ensuite subi un test PCR qui s'est révélé négatif, et pourra donc diriger son équipe dimanche à Newcastle. Le technicien espagnol de 50 ans s'était rendu à Barcelone mercredi pour l'annonce de la retraite de Sergio Aguero. Guardiola, dont la mère est décédée du Covid-19 l'année dernière, s'est montré par le passé très impliqué dans la prévention de la maladie et a exhorté ses joueurs à se faire vacciner contre le coronavirus. "Je suis inquiet, non pas parce que le championnat va en subir les conséquences, mais parce que dans la société, le virus est là et les gens souffrent", avait-il notamment déclaré en début de semaine. City aborde la série de rencontres du week-end en tête du classement avec un point d'avance sur Liverpool et quatre sur Chelsea, avant de se rendre dimanche à Newcastle, 19^e et avant-dernier de Premier League. Ce match est l'une des cinq rencontres qui doivent encore avoir lieu ce week-end, neuf rencontres ayant déjà été reportées en une semaine en raison de contaminations de joueurs au Covid-19, et la liste des clubs touchés s'allonge de jour en jour, provoquant l'inquiétude des clubs. "Avec des équipes réduites, des équipes plus petites, vous ne pouvez pas suivre la cadence de ce calendrier", a ainsi déploré vendredi l'Allemand Jürgen Klopp, entraîneur de Liverpool. "La loterie recommande demain matin ou demain après-midi", a de son côté expliqué son compatriote Thomas Tuchel vendredi au sujet des tests de dépistage du Covid effectués au sein de son effectif. "Peut-être que nous allons être obligés de faire des trucs fous que nous ne ferions pas normalement. Mais qu'est-ce qui est normal? Il nous manque des joueurs clés et nous trouvons des solutions", a souligné le manager de Chelsea, qui envisage éventuellement d'avancer le retour de joueurs blessés, comme N'Golo Kante ou Mateo Kovacic, pour pallier les absences liées au Covid.

BOUIRA. DÉBUT DE LA CUEILLETTE DES OLIVES

Une maigre récolte en perspective

La campagne de cueillette des olives a débuté depuis quelques jours à Bouira, les paysans s'attendent à une maigre récolte par rapport aux saisons précédentes, en raison de la sécheresse, qui a sévi ces dernières années, selon des oléiculteurs.



"La sécheresse due au manque criant de pluviométrie, a beaucoup impacté la filière oléicole cette saison, nous nous attendons donc à une production plutôt faible dans notre région", a estimé Oulaid, un propriétaire d'une oliveraie à Aguouillal (El Adjiba). Mohamed Said, issu du même village, a abondé dans le même sens en exprimant, à l'APS, sa déception face à la "régression attendue de la récolte et de la qualité du produit". Beaucoup d'oliviers ont été asséchés du fait de la canicule, de la sécheresse et des incendies de l'été dernier, malgré la résistance de cet arbre à la rudesse du climat, a souligné Mohamed-Said. Le manque d'entretien et de protection de l'olivier contre les différentes maladies, sont aussi à l'origine du recul de la production oléicole, selon ce paysan. Dans la région Est de la wilaya, notamment à M'Cheddallah, El Adjiba, Bechloul, El Asnam et Ath Laksar, des localités connues pour l'abondance de leurs oliveraies, beaucoup de familles rurales se précipitent chaque jour vers les vergers pour récolter le fruit avant le retour du mauvais temps. "Nous avons entamé depuis une semaine la cueillette des olives. Cette saison, le rendement est faible, mais nous espérons qu'avec le retour de la pluie et de la

neige, la production sera meilleure à la prochaine saison", a avoué Aissa, un jeune paysan d'Assif Assemadh (M'Cheddallah).

LA SÈVÈRE SÈCHERESSE A EU RAISON DE LA PRODUCTION

Pour sa part, la direction des services agricoles (DSA) de Bouira table sur une production maigre estimée à plus de cinq millions de litres d'huile d'olive. "Cette saison, nous nous attendons à une production de cinq millions de litres d'huile d'olive, un chiffre en baisse par rapport aux années écoulées", a jugé Mme Salima Kerkoud, chargée de communication à la DSA, qui a indiqué que le rendement prévisionnel de cette année, devra atteindre les 16 litres par quintal. Bouira enregistrait, il y a quelques années, une production allant de huit jusqu'à 11 millions d'huile d'olive. Actuellement, la récolte n'arrive pas à dépasser le seuil des six millions de litres. "Cette régression est due essentiellement à

Le manque d'entretien et de protection de l'olivier contre les différentes maladies, sont aussi à l'origine du recul de la production oléicole

la sévère sécheresse qui a frappé le pays", a expliqué à l'APS Mme Kerkoud. En dépit de cette baisse attendue de la récolte, un climat de solidarité et d'entraide règne dans les vergers à la faveur du lancement de la campagne oléicole. Les cris et les brouhahas des enfants qui accompagnent leurs familles, notamment, en ces jours de vacances scolaires, créent souvent une ambiance particulière dans les champs. Tous les outils indispensables à la conquête des oliveraies, dont échelles, bâches, scies, ciseaux et peignes, sont mobi-

lisés par les cueilleurs, qui ne lésinent aucunement sur les moyens pour une meilleure exploitation des vergers avant le retour des pluies. Par ailleurs, 235 huileries, dont 85 semi-automatiques, et 43 traditionnelles, ont ouvert leurs portes pour recevoir les récoltes d'olive à travers tout le territoire de la wilaya. Bouira, qui compte plus de 3 millions d'oliviers productifs, a bénéficié du programme d'appui au secteur agricole (PASA) pour la formation de conseillers oléicoles. "Nous avons déjà formé six conseillers, qui à leur tour, formeront les agriculteurs sur les moyens et méthodes de développement de la filière oléicole et de production d'une huile d'olive de qualité", a indiqué la chargée de communication de la DSA. "Nous encourageons aussi les agriculteurs à créer leurs coopératives oléicoles pour qu'ils puissent s'organiser et développer davantage cette filière et afin de renforcer les capacités d'exportation de ce produit", a ajouté la même responsable.

AÏN-DEFLA. GAZ NATUREL

Hausse du taux de couverture à 75 % début 2022

Le taux de couverture de la wilaya de Aïn Defla en gaz naturel sera porté à 75% début 2022 avec le raccordement de pas moins de six communes à cette énergie, a-t-on appris vendredi du directeur local de l'énergie. "Le taux de couverture en gaz de Aïn Defla est actuellement de 66 %, mais après le branchement, au cours du premier trimestre de l'année 2022, de six communes rurales, la moyenne de raccordement de la wilaya à cette énergie, passera à 75 %", a précisé le directeur, Mohamed Saïd Helassa, au lendemain d'une journée de formation au profit des journalistes et des associations de protection du consommateur consacrée à "l'utilisation rationnelle et sécurisée de l'électricité et du gaz". Signalant que la longueur du réseau de gaz naturel est de l'ordre de 2014 km, M. Helassa a noté que cette énergie profite actuellement à plus de 114 000 abonnés à travers la wilaya, mettant l'accent sur l'importance de l'utilisation sécurisée de cette énergie. "Nombre de familles ayant bénéficié de logements sociaux n'ont jamais eu affaire au gaz de ville et ignorent les dangers qui

peuvent découler de sa mauvaise utilisation, d'où la nécessité de les sensibiliser sur les gestes préventifs qu'il y a lieu d'observer pour éviter d'éventuels accidents qui peuvent être fatals", a-t-il recommandé. S'attardant sur la journée de formation, organisée au profit des journalistes et des associations de protection du consommateur, abritée par l'Office des Établissements de Jeunes (ODEJ) du chef-lieu de wilaya, le chargé de communication de l'antenne locale de la Société de Distribution de l'électricité et du gaz de l'Ouest (SDO), Brahim Nasri, a signalé, de son côté, que cette initiative vise à adopter un discours "unifié" à l'adresse des utilisateurs du gaz butane ou naturel. "Il est absolument indispensable que la SDO de Aïn Defla, les journalistes et les associations de protection du consommateur soient sur la même longueur d'ondes en matière de discours distillé, dans le cadre de la sensibilisation des citoyens sur les risques encourus par une utilisation non sécurisée du gaz", a-t-il souligné. Selon lui, les services de la SDO misent énormément sur les médias et les associations de

protection du consommateur dans leur démarche visant à lutter contre les accidents dus à la mauvaise utilisation du gaz. "Les journalistes et les associations de protection du consommateur sont nos partenaires et, au regard de la spécificité de leur travail et de leur proximité de la population, ils sont en quelque sorte le miroir reflétant le travail effectué par l'entreprise", a-t-il fait remarquer. Se félicitant du débat enclenché à la fin de cette journée de formation, le président de l'une des associations de protection du consommateur, Bouziani Miliana, a mis l'accent sur la nécessité d'axer la campagne de sensibilisation sur les dangers encourus par la mauvaise utilisation du gaz dans les zones rurales où des drames surviennent souvent, particulièrement de nuit où les températures frôlent souvent le zéro. "Il est impératif de cibler les habitants des zones rurales qui parent, parfois, au plus pressé pour se protéger du froid glacial sévissant la nuit, s'exposant à des dangers certains, d'où la nécessité de les sensibiliser sur les risques découlant de leur comportement", a-t-il insisté.

MASCARA. DÉVELOPPEMENT

Réalisation de plus de 125 km de routes en zones rurales

Plus de 125 km de routes ont été réalisés, depuis le début de l'année en cours dans la wilaya de Mascara, dans le but de désenclaver des zones rurales, a-t-on appris samedi auprès de la cellule de communication de la wilaya. Ainsi, 17 projets ont été réalisés au titre de différents programmes du secteur des travaux publics lors de la même période, sur une distance de 125,17 km, touchant 51 villages dont 23 classés en zone d'ombre et d'autres réalisés dans le cadre des projets sectoriels ou financés par le Fonds national des routes et voies express supervisés par le ministère des Travaux publics. Dans le cadre des programmes sectoriels décentralisés, 16 projets ont été lancés pour la maintenance de 105,17 km de chemins vicinaux touchant 46 villages dont 24 classés zones d'ombre qui nécessitent une attention particulière de la part des pouvoirs publics, a-t-on fait savoir. Par ailleurs, un projet financé par le Fonds national des routes et voies express a été réalisé pour la maintenance des chemins vicinaux, la réfection des tronçons endommagés, le CW no 97 reliant la commune de Nesmet et la commune de Maghda en passant par les villages de Sidi Ali Boukroucha et Sidi Mebarek sur une distance de 20 km. Durant l'année 2020, il a été procédé à la concrétisation de 94 projets relevant du secteur des travaux publics sur une distance de 337,74 km au titre de différents programmes publics touchant 181 zones dont 52 d'ombre, a-t-on rappelé.

SAÏDA. INVESTISSEMENT

Réception prochaine du projet d'aménagement de trois nouvelles zones d'activités

Trois zones d'activités en voie d'aménagement dans la wilaya de Saïda seront réceptionnées prochainement, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ces sites, qui s'étendent sur une superficie globale de 60 hectares, permettront, une fois réceptionnés, d'accueillir de nouveaux projets d'investissement privés liés au secteur de l'industrie agroalimentaire dont les unités de production du lait et ses dérivés, de pâtes alimentaires, d'huile, de conservation des olives, d'emballage, de boissons gazeuses, d'eaux minérales, de confiserie et des abat-toirs de volailles. Ces nouvelles zones, dont le taux d'avancement des travaux d'aménagement varie entre 70 et 95%, se trouvent dans les communes d'Aïn Lahdjar, Youb et Aïn Soltane, a-t-on indiqué à la wilaya. Lancés en 2019, les travaux de ce projet portent, entre autres, sur la réalisation de réseaux d'assainissement, d'électricité et d'éclairage public et de revêtement des routes, pour lesquels une enveloppe de 400 millions de dinars a été allouée par la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales. Ces nouvelles zones d'activités disposent de plus de 300 assiettes de terrains destinées aux investisseurs intéressés par la création de micro-entreprises qui contribuent à la création de richesses et d'emplois. À signaler que 129 décisions de concession ont été octroyées pour la réalisation de projets d'investissement au niveau de ces zones, a-t-on indiqué.

NUCLÉAIRE IRANIEN

Trêve dans les négociations, «l'espace» se réduit

Les négociateurs sur le nucléaire iranien se sont quittés vendredi en faisant état de légers progrès, mais les Européens ont insisté sur «l'urgence» de se retrouver au plus vite.

«**Q**uelques avancées sur le plan technique ont été réalisées au cours des dernières 24 heures» de pourparlers à Vienne pour sauver l'accord de 2015, toutefois «il reste très peu d'espace», ont déclaré d'une même voix des hauts diplomates de France, d'Allemagne et du Royaume-Uni (E3). Réunis avec leurs homologues d'Iran, de Chine et de Russie, ils ont bouclé cette septième session après plusieurs jours de discussions «dures et intenses» selon Téhéran. Ils n'ont pas fixé de nouveau rendez-vous, espérant se retrouver avant le Nouvel an. Le chef de la délégation iranienne Ali Bagheri a souhaité retourner à Téhéran, explique l'E3 qui a déploré «une interruption décevante» dans les pourparlers, pour une raison indéterminée. L'ensemble des autres partenaires étaient «prêts à poursuivre les discussions», ont-ils souligné, appelant les Iraniens à les «reprandre rapidement» et à accélérer le rythme.

«BASE DE DÉPART»

«Nous n'avons pas des mois devant nous, mais plutôt des semaines», a abondé le coordinateur de l'Union européenne (UE), Enrique Mora qui s'est exprimé face à la presse devant le palais Cobourg de la capitale autrichienne où se déroulent les négociations. «Je ne peux pas encore annoncer de date formelle» pour la reprise, a-t-il ajouté. Après un premier cycle au printemps interrompu par l'élection en juin d'un nouveau président iranien ultra-conservateur, les diplomates s'étaient retrouvés fin novembre à Vienne. Les débuts ont été difficiles mais «nous nous sommes enfin mis d'accord sur la base de départ pour les discussions», a indiqué une source au sein de l'E3, qui pointait il y a quelques jours les exigences «radicales» de Téhéran. Et d'ajouter: «Maintenant il faut entrer dans le vif du sujet». L'ambassadeur russe Mikhaïl Oulianov, s'est félicité sur Twitter du «succès» des dernières discussions qui ont «préparé une base solide pour des négociations plus intensives». Le négociateur en chef iranien Ali Bagheri a, de son côté, salué l'élaboration d'un nouveau cadre de négociations, «intégrant les points de vue» de la République islamique, sur les deux volets de la levée des sanctions américaines et du programme nucléaire. L'enjeu des pourparlers de Vienne vise à faire revenir dans l'accord les Etats-Unis qui y participent de manière indi-



recte, Téhéran refusant des discussions directes avec Washington. Ce pacte s'est délité à la suite du retrait unilatéral de Washington en 2018 sous la présidence de Donald Trump.

En riposte au rétablissement des mesures punitives à son égard, l'Iran, qui dément vouloir se doter de la bombe, s'est progressivement affranchi des limites imposées à son programme nucléaire. Le président démocrate Joe Biden soutient le retour des Etats-Unis au sein de l'accord, tout en demandant à ses négociateurs de se préparer pour le cas où la diplomatie échouerait. «Cela ne va pas bien car il n'y a pas encore de voie vers un retour» dans l'accord, a indiqué le conseiller à la sécurité nationale américain, Jake Sullivan. «Nous payons le prix d'une décision désastreuse» prise par M. Trump, a-t-il déclara-

ré, notant que l'accord «met le programme nucléaire sous l'éteignoir». Il a toutefois souligné que des «progrès à la table des négociations» avaient été faits ces derniers jours. Washington, a dit M. Sullivan, coopère avec l'E3 mais aussi la Russie et la Chine, avec qui les relations sont pourtant très tendues.

«DOUTES»

L'accès aux sites nucléaires iraniens par les inspecteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), chargée de contrôler le caractère pacifique des activités de Téhéran, a aussi été nettement réduit ces derniers mois. L'instance onusienne est toutefois parvenue à un arrangement cette semaine sur le remplacement des caméras de surveillance sur le site nucléaire de Karaj, près de Téhéran. Ces appareils avaient été endom-

magés le 23 juin selon l'Iran, qui avait alors affirmé avoir déjoué une opération de «sabotage» d'Israël.

Ce que la République islamique a qualifié de «geste de bonne volonté» de sa part a permis d'éviter une «crise à court terme» et de détendre quelque peu l'atmosphère des pourparlers, selon les experts. Le directeur général de l'AIEA Rafael Grossi a salué vendredi devant les journalistes un «pas important», tout en émettant des «doutes» au sujet de l'absence de données issues d'une des caméras.

Extrêmement méfiant, l'Iran est convaincu que le sabotage de Karaj a été rendu possible grâce au piratage des informations recueillies par ces appareils de surveillance. Une hypothèse «absurde», a insisté M. Grossi, ces caméras ne pouvant selon lui «pas être trafiquées» une fois installées.

AFGHANISTAN

Les talibans recommencent à délivrer des passeports

Les autorités talibanes d'Afghanistan ont annoncé samedi la reprise de la délivrance des passeports à Kaboul, offrant un espoir de pouvoir quitter prochainement leur pays à de nombreux Afghans se sentant menacés par les islamistes. Des milliers d'Afghans cherchent aussi à échapper à la crise économique qui menace de se transformer en crise humanitaire majeure sur fond d'arrêt de l'aide internationale depuis l'arrivée des talibans au pouvoir. «La délivrance des passeports commencera demain dans trois régions, y compris à Kaboul», a déclaré à la presse Alam Gul Haqqani, le chef du service afghan des passeports. Fermé depuis la prise de pouvoir des talibans mi-août, le service avait rouvert brièvement en octobre mais l'afflux de demandes avait provoqué des problèmes techniques, contraignant les talibans à interrompre les délivrances au bout de quelques jours. «Tous les problèmes techniques sont résolus, les appareils biométriques sont réparés», a assuré samedi Alam Gul Haqqani, ajoutant que les passeports seraient dans un premier temps délivrés à ceux ayant déjà déposé une demande. Les nouvelles demandes seront acceptées à partir du 10 janvier, a-t-il précisé. De nombreux Afghans qui souhaitaient partir au Pakistan recevoir des soins médicaux étaient aussi bloqués en l'ab-

sence de passeport valide. «Ma mère a des problèmes de santé et on avait besoin d'aller au Pakistan depuis longtemps mais nous ne pouvons pas», explique Jamshid qui, comme de nombreux Afghans, n'a pas de nom de famille. «Nous sommes contents (...) de pouvoir recevoir nos passeports et aller au Pakistan», a-t-il ajouté. La reprise de la délivrance des passeports constitue un test de la bonne volonté des talibans, lesquels se sont engagés auprès de la communauté internationale à laisser partir leurs compatriotes qui le souhaitent et disposent de visas valides. Selon l'ONU, l'Afghanistan est confronté à «l'une des pires catastrophes humanitaires au monde», qui ne devrait faire qu'empirer avec l'arrivée de l'hiver. Le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU a, lui, mis en garde contre une «avalanche de famine» à venir. Les talibans réclament un dégel des fonds pour relancer l'économie et lutter contre la famine qui menace, alors qu'à Kaboul, de nombreuses personnes doivent vendre leurs biens pour se nourrir. Les vols internationaux, principalement vers Dubaï et Abou Dhabi, ont repris en septembre à l'aéroport de Kaboul, assiégé fin août par des milliers d'Afghans voulant quitter le pays après le retour au pouvoir du mouvement islamiste.

PHILIPPINES

Plus de 30 morts suite au passage du typhon Rai

At moins 33 personnes ont été tuées par le typhon le plus puissant qui ait frappé les Philippines cette année, et plusieurs dizaines d'autres sont portées disparues, ont indiqué samedi les autorités, qui ont fait état de destructions «alarmantes» sur les îles qui ont subi le plus fort de la tempête. Rai était qualifié de «super-typhon» lorsqu'il a touché terre jeudi, sur l'île touristique de Siargao, accompagné de vents de 195km/h. «Tout volait, c'était comme si c'était la fin du monde», a déclaré à l'AFP Raphy Repdos, un tour-opérateur en visite sur l'île au moment de la tempête. Plus de 300.000 personnes ont dû fuir leurs domiciles depuis jeudi à cause du typhon qui a ravagé le sud et le centre du pays, selon l'Agence nationale des catastrophes naturelles des Philippines. Il a traversé vendredi en fin d'après-midi le nord de l'île de Palawan, destination touristique populaire, avec des vents de 155 km/h selon l'Agence météorologique nationale, avant de s'éloigner vers la mer de Chine méridionale, en direction du Vietnam. Des photos aériennes partagées par l'armée montraient des dégâts considérables dans la ville de General Luna, où de nombreux surfeurs et vacanciers avaient afflué avant Noël, avec des bâtiments dépourvus de toits et des débris jonchant le sol.

L'île voisine de Dinagat a été «rasée» par la tempête, a écrit le gouverneur Arlene Bag-ao sur Facebook, précisant que des maisons, des bateaux et des champs avaient été détruits.

TURQUIE

Erdogan promet 15 millions de doses de vaccins anti-Covid à l'Afrique

La Turquie va envoyer 15 millions de doses de vaccins anti-Covid en Afrique, a promis samedi le président Recep Tayyip Erdogan lors d'un sommet réunissant plusieurs dizaines de dirigeants du continent à Istanbul. Ce sommet qui s'est ouvert vendredi est le troisième du genre, destiné à renforcer le partenariat avec le continent dont le chef de l'Etat a visité plus d'une trentaine de pays. Dans une allocution samedi, M. Erdogan a annoncé que la Turquie prendrait en charge l'acheminement des 15 millions de doses destinées à enrayer la propagation de la pandémie sur le continent. Les chercheurs turcs ont développé leur propre vaccin, le «Turkovac» et déposé une demande d'approbation d'urgence: dès que ce sera fait, ce vaccin sera partagé avec l'Afrique a promis le président. Au cours de la semaine écoulée, le nombre d'infections au nouveau coronavirus a augmenté de 57 % sur le continent, l'Afrique du Sud où a été identifié le variant Omicron étant le pays le plus touché. M. Erdogan a par ailleurs exprimé le souhait de renforcer les échanges avec l'Afrique dans un grand nombre de domaines, dont la santé, la défense, l'énergie et l'agriculture et les technologies. «Le potentiel réel entre nous va bien au-delà de nos objectifs actuels», a-t-il insisté. Selon le ministre des Affaires étrangères turc Mevlut Cavusoglu, seize chefs d'Etat et 102 ministres africains prennent part au sommet qui s'achève samedi et qui a donné lieu à de nombreux entretiens bilatéraux avec les responsables turcs. M. Erdogan s'est notamment entretenu en privé avec les leaders d'Ethiopie, le Premier ministre Abiy Ahmed et du Nigeria, le président Muhammadu Buhari.

MUSIQUE

Concert de chants, en hommage aux divas de la chanson algérienne

Un concert-hommage, aux divas de la chanson algérienne, Nardjess, Nadia Benyoucef et Salima Madini, ainsi qu'à la grande et regrettée Seloua, récemment disparue, a été animé, vendredi soir à Alger, par des cantatrices de renom, accompagnées par l'Orchestre andalou de l'Opéra d'Alger, sous la direction de Naguib Kateb.



As treint au strict respect des mesures de prévention sanitaire contre la propagation du Coronavirus, le public relativement nombreux de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih a eu droit durant près de trois heures de temps, à un concert initialement prévu pour rendre hommage à Seloua, icône de la chanson hawzi et la variété algérienne, disparue la veille de sa célébration, le 9 décembre dernier. Dans une ambiance de grands soirs, le premier volet de la soirée a été consacré à l'hommage rendu, à titre posthume, à la grande Seloua, animé par les voix suaves de trois des musiciennes de l'Orchestre andalou de l'Opéra d'Alger, Sabah El Andaloussia, Radia Nouaceur Yadi et Sarah Belaslouni, qui ont brillamment interprété quelques pièces dans le genre hawzi du riche répertoire de Seloua. Les chanteuses lyriques ont notamment enchaîné les pièces, "Loukane soltane el m'habba", "Ana'ladhi biya s'ken samim fouadi", "El qad elli sabani", "Wa men li bi djismi", "Atani zamani" et "qoudoum el habib", pour voir ensuite, la ministre de la Culture et des Arts Wafa Chaalal rejoindre la scène pour remettre la distinction honorifique marquant l'hommage à Seloua, à Sabah El Andaloussia, représentante de la famille de la défunte. Un programme varié purement hawzi a été préparé avec une main de maître par Naguib Kateb et son orchestre pour soutenir successivement, Lamia

Phs : DR

Madini, Esmâ Alla, Nadia Benyoucef et Nardjess, une belle réunion de cantatrices aux voix présentes et étoffées, dotées de timbres aux larges tessitures, issues de l'ancienne et la nouvelle génération. Dans de belles variations modales et rythmiques, les chanteuses, qui se sont mises à l'heure de la tradition andalouse avec des tenues de circonstance, (Karakou, Cattan et serouel chelqa), ont rendu, entre autres pièces, "Ya badie el hosni ahif", "Ya r'qiq el hadjeb", "Ya qalbi khelli el hal", "Ana touiri", "Nehwa rohi'w'rahti", "El khilaâ taâjebni", "Harq ed'dhana mouhdjati" et "Sifet ech'chemaâ wel qendil". En présence de représentants de différentes missions diplomatiques accréditées en Algérie, les sonorités aiguës des violons et du nay (flûte arabe), la densité des notes des instruments à cordes, à l'instar du Oud, la kouitra et la contrebasse, ainsi que les cadences rythmiques irrégulières, ont relevé le ton du concert, créant des atmosphères conviviales et festives. Empreints de sourires, de bonne humeur et de lyrisme poétique, les intermèdes marquant l'entrée des chanteuses sur scène, ont été très appréciés par le public qui interagissait avec les odes de Moumen Haoua, ani-

mateur à l'Opéra d'Alger, qu'il déclamaient en y mettant dans un ton feutré de conteur, les nuances et les intonations adéquates à chacun de ses textes. Cédant au déhanchement, le public, occupant les allées réservées aux déplacements des spectateurs, a savouré chaque instant du spectacle dans la délectation, remerciant les artistes avec des salves d'applaudissements et des youyous nourris. A l'issue de la soirée, Wafa Chaalal a remis des distinctions honorifiques à Nardjess, Nadia Benyoucef et Lamia Madini, représentant sa mère Salima, doyenne des professeurs du conservatoire d'Alger, virtuose du piano et présidente de l'association andalouse "Essendoussia" d'Alger. Auparavant, le concert-hommage a été ouvert par l'allocution prononcée par la ministre de la Culture et des Arts, dans laquelle elle a qualifiée l'organisation de ce spectacle de "grande occasion" pour réunir d'"éminentes figures de la chanson algérienne" qui ont "imprimé leurs noms" dans la "mémoire collective du peuple algérien". Le concert-hommage aux divas de la chanson algérienne a été organisé en collaboration avec l'Office national des Droits d'Auteurs et Droits voisins (ONDA).

ÉVOCACTION

Il y a deux ans s'éteignait la voix du ténor de la Casbah, Mohamed Lamari

Il y a deux ans mourait Mohamed Lamari, une des voix les plus marquantes de la chanson algérienne des années 1960-1990, qui a envoûté plus d'une génération et représenté avec brio l'Algérie indépendante durant une riche carrière de 65 ans, ponctuée par quelque 150 titres chantés dans de grandes salles de spectacles un peu partout dans le monde. Ce fils de la Casbah, l'antique "El Mahroussa", s'est lancé très jeune dans la chanson, et travaillé avec plusieurs icônes de la musique algérienne, à l'image de Mohamed Habib Hachlaf, Mahboub Bati ou Mustapha Toumi. Avec son élégance et sa voix puissante qui a envoûté l'Afrique, sublimé l'Europe et conquis l'Asie, Lamari, avec son style de crooner, devient très vite le symbole de la jeunesse algérienne, dynamique, ambitieuse, en ces débuts de l'indépendance nationale. Celui qui avait pour



devise "se démarquer pour exister" aura grandement contribué au rayonnement culturel de l'Algérie, comme en témoigne sa chanson "Rana Hna". Célèbre pour son duo avec la diva africaine Myriam Makeba, en interprétant le titre "Africa", Mohamed Lamari a également défendu

les causes justes, notamment les processus de décolonisation dans le monde, en Afrique en particulier, conscient de la portée et de l'importance de la chanson et de la culture dans la défense et la protection des nobles causes politiques dans le monde. Il avait toujours réagi

avec humilité aux succès qu'ils s'était forgé en chantant dans plusieurs grandes villes du monde, comme lors des événements prestigieux, soutenu alors par de grandes personnalités politiques et culturelles, nationales et internationales. L'interprète de "Mansit'chi", "Ah Ya Qalbi" et de "Djazairia" a de tout temps rendu hommage à la femme algérienne à travers ses chansons, ainsi qu'à son pays, l'Algérie. Outre son célèbre duo avec Myriam Makeba, il a dédié également ses chansons à des figures révolutionnaires emblématiques comme Ernesto Che Guevara ou Nelson Mandela. Distingué à de nombreuses occasions, Mohamed Lamari avait reçu en 2017 la médaille de l'ordre du mérite national avec rang de "Achir", et une biographie intitulée "Le ténor de la Casbah" lui a également été dédiée par le journaliste Abdelkrim Tazarout.

THÉÂTRE

La générale de la pièce "Tchipa Bank", présentée à Alger

La générale de la pièce de théâtre "Tchipa Bank", une comédie noire qui met à nu la dilapidation programmée de l'argent public, a été présentée jeudi soir à Alger, devant un public relativement nombreux, astreint au strict respect des mesures de préventions sanitaires contre la propagation du Coronavirus. Accueilli à la salle Atlas au quartier de Bab El Oued, le spectacle a été écrit et mis en scène par Mahfoud Fellous, assisté par Fayçal Bousaid, et produit par la Coopérative culturelle et artistique "Port Said", en collaboration avec l'Office national de la Culture et de l'Information (ONCI). D'une durée de 90 mn, "Tchipa Bank" raconte l'histoire d'un malfaiteur, interprété par Abdelghani Alouane, qui entre, masqué et arme à la main, dans une banque, vociférant à gorge déployée son intention de commettre un hold up, devant des employés recroquevillés de peur derrière leurs guichets. A sa grande surprise l'homme masqué constate que les coffres de la banque étaient vides, conséquence d'emprunts illicites et de détournements internes orchestrés par "Stylobic", directeur de l'établissement financier campé par Mustapha Alouane, à son profit personnel et à celui de ses employés pour les faire taire. Saisissant le risque de se faire emprisonner et tout perdre après la découverte du pot aux roses par le voleur, le directeur tente de le soudoyer, moyennant une belle somme d'argent, en plus de lui promettre d'utiliser de ses connaissances pour qu'il puisse échapper à la loi. Une série de rebondissements à laquelle ne s'attendait pas le spectateur a permis de relever la teneur de la trame, qui s'érige par le réalisme de son contenu, en véritable miroir, qui met à nu un mal des plus dangereux qui menace, à grande échelle, l'avenir économique de tout un pays. Le spectacle, a également été brillamment servi par, Djamel Aouane et Amel Benzemouri, deux enquêteurs infiltrés, aux fausses fonctions de caissier et d'assistante du directeur, Rachid Benmokhtar qui s'est particulièrement distingué dans les rôles de l'adjoint du directeur de la banque et du pâtissier, et Linda Améziâne, femme de ménage corrompue, elle aussi, qui a contracté un prêt bancaire d'une valeur de 10 milliards de centimes. Entretien un rythme d'échanges ascendant et soutenu, les comédiens ont réussi à porter la densité du texte, occupant tous les espaces de la scène dans un décor unique exécutée par Abdelghani Khalil et une scénographie signée Sid Ahmed Draoui qui a également assuré un éclairage judicieux au spectacle, créant les atmosphères adéquates à chaque situation. Le spectacle "Tchipa Bank" s'est terminé par une chanson au titre éponyme, reprise à l'unisson par les artistes et le public, qui a longtemps applaudi les comédiens, après avoir savouré tous les instants de la pièce. Cadre supérieur de la Jeunesse, actif et créatif occupant plusieurs postes de responsabilité durant près d'une quarantaine d'années, Mahfoud Fellous est également, une grande figure algérienne des paysages audiovisuel et théâtral, comptant à son actif, comme concepteur ou auteur, nombre d'émissions et documentaires scientifiques, scénarios de films, de sites-com, de pièces de théâtre et de mises en scène qui ont, chaque fois, suscité une large adhésion du public. Fondée et dirigée depuis une dizaine d'années par le comédien Mohamed Laouadi, la Coopérative culturelle et artistique "Port Said" a produit depuis, une vingtaine de spectacles dont, "Amar Bouzouar", "Wazir Ourabbi K' Bir", "Montserrat" (sur un texte d'Emmanuel Roblès), "El Mekhlouâe", "Appel masqué", ou encore "Memory Keltoum".

Les courses *en* direct



**HIPPODROME GUIRRI AÏSSA BENSAKER - BARIKA -
DIMANCHE 19 DÉCEMBRE 2021 - PRIX : RANI NORD - P.S.A.NEE
DISTANCE : 1 600 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
TIERCÉ -QUARTÉ -QUINTÉ**

Frankel Sango, cherche sa course

Ce dimanche 19 décembre on revient à l'hippodrome de Barika avec ce prix Rani Nord réservé pour chevaux pur-sang anglais née élevé en Algérie, n'ayant pas totalisé la somme de 170 000 dinars en gains et places depuis avril dernier, qui nous propose un quinté qui s'annonce pas dénué d'intérêt et qui peut s'avérer spéculatif avec la présence de Frankel Sango, Esperaza, Rose El Mesk qui forment un trio difficile à déloger. Mais ils doivent quand même se méfier des attaques de : Al Moundjiz, Secrétariat Bigred ou Kourhan.

PROPRIÉTAIRE	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
AEK. NAÏLI	1	INNERTHIA	B. TARCHAG	56	11	PROPRIÉTAIRE
M. KHELFA	2	NINA	AB. ATTALLAH	55	7	PROPRIÉTAIRE
CB. MISSAOUI	3	OUAHDANIA	A. KOUAOUCI	55	13	MH. BENKHALIFA
AZ. REHAOUET	4	JAZZ PRESTIGE	Y. LOUCIFI	55	8	PROPRIÉTAIRE
A. TAIEB	5	KOURHAN	B. GACEM	55	12	B. GACEM
A. BAGUIRA	6	OUHAIMINA	R. BAGUIRA	55	5	H. BAGUIRA
AZ. LEHAS	7	FRANKEL SANGO	CH. ATTALLAH	55	2	B. BERRAH
EH. HAMANI	8	SECRÉTARIAT BIGRED	S. BENYETTOU	55	9	S. ROUANE
ABH. GUERAOU	9	REKIS	AH. CHAABI	54	6	PROPRIÉTAIRE
AEK. SMAIL	10	MOUNDJIZ	A. ATTIA	54	4	PROPRIÉTAIRE
A. RASELGHARAB	11	LARWISSE	T. LAZREG	54	3	PROPRIÉTAIRE
A. SID	12	ROSE EL MESK	D. BOUBAKRI	54	10	PROPRIÉTAIRE
KH. RAS GHORAB	13	ESPERAZA	O. CHEBBAH	54	1	A. CHEBBAH

LES PARTANTS AU CRIBLE

- 1. INNERTHIA.** Elle est encore une fois confrontée à une tâche difficile. Rien à voir.
- 2. NINA.** Cette jeune pouliche risque de subir une plus forte opposition en pareille compagnie.
- 3. OUAHDANIA.** Elle n'aura pas la tâche facile sur ce parcours. Outsider lointain.
- 4. JAZZ PRESTIGE.** Il a été bon troisième en dernier lieu. On ne peut l'écarter définitivement.
- 5. KOURHAN.** Il n'a pas été tellement mauvais en dernier lieu sur les 1200 mètres. Outsider..

6. OUHAIMINA. Elle attaque à plus forte partie ici. À revoir.

7. FRANKEL SANGO. C'est l'un des prétendants à la victoire. À suivre sans voir.

8. SECRÉTARIAT BIGRED. Ce poulain n'est pas dépourvu de moyens, il peut se frayer une place dans les cinq premiers. Méfiance.

9. REKIS. Il peut faire partie des nombreux prétendants aux places. Outsider assez intéressant.

10. MOUNDJIZ. Si on retient comme modèle sa course du 12 novembre dernier sur les 1600 mètres. On ne peut lui faire un interdit pour les places. Méfiance..

11. LARWISSE. Ce poulain n'est plus à présenter et avec la monte du jour il peut figurer dans les cinq. À suivre.

12. ROSE EL MESK. Le coup sur place. À suivre sans voir.

13. ESPERAZA. Quoi qu'elle aura à effectuer sa course d'entrée. Elle reste difficile à négliger. Méfiance d'autant qu'elle est montée par son jockey fétiche.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

7. FRANKEL SANGO - 13. ESPERAZA - 12. ROSE EL MESK - 11. LARWISSE - 10. MOUNDJIZ

LES CHANCES

8. SECRÉTARIAT BIGRED - 4. JAZZ PRESTIGE

Démantèlement d'une bande de six individus versée dans le trafic de drogue à Aïn Defla

Les services de sécurité de Aïn Defla ont démantelé récemment une bande de six individus versée dans le trafic de drogue dont l'un recherché par la justice depuis 14 ans pour son implication dans cette activité répréhensible, a-t-on appris vendredi auprès de la cellule de communication et des relations publiques (CCRP) de la sûreté de wilaya. Suite à des informations faisant état d'un individu résidant à Aïn Defla, lequel procédait à la vente de quantités de kif traité au niveau de l'aire de repos de Tiberkanine (45 km au sud-ouest du chef-lieu de wilaya) situé sur le tronçon de l'autoroute Est-Ouest, les éléments de Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) relevant de la Police Judiciaire de la sûreté de wilaya ont mis en place un plan minutieux visant sa neutralisation, a-t-on indiqué. Après l'avoir identifié, les policiers l'ont surveillé de très près, l'arrêtant à la fin de la semaine dernière à hauteur de l'air de repos suscitée en compagnie de deux de ses associés en possession d'une quantité de 164 g de kif traité, a-t-on fait savoir.

Climat : la déforestation et le changement climatique menacent le travail en extérieur

Déforestation et changement climatique ont provoqué une hausse des températures dans plusieurs régions tropicales, rendant le travail en extérieur plus dangereux pour des millions de travailleurs, selon une étude publiée vendredi. Entre 2013 et 2018, près de 4,9 millions de personnes ont perdu au moins une heure par jour de conditions de travail à une température considérée comme sûre, d'après cette étude publiée dans la revue One Earth. "Les régions tropicales sont déjà à la limite d'être trop chaudes et humides pour y travailler de manière sûre en raison du changement climatique", affirment les auteurs de l'étude. "La déforestation pourrait faire basculer ces régions vers des environnements de travail encore plus dangereux", ajoutent-ils. Selon les recherches, 91.000 personnes ont perdu plus de deux heures de températures de travail sûres par jour, pour leur grande majorité en Asie. On sait déjà que la déforestation est associée à une augmentation de la température locale, puisque les arbres bloquent les rayons du soleil, fournissent de l'ombre et rafraîchissent l'air par évapotranspiration -- à savoir qu'ils transportent l'eau depuis le sol et la font s'évaporer depuis la surface de leurs feuilles.

Constantine : Neuf individus arrêtés pour détournement de deniers publics

Les éléments de la brigade économique et financière de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Constantine ont arrêté neuf (9) employés (dont des anciens) de la Poste et de l'antenne locale de la Caisse nationale des retraites pour détournement de deniers publics, a-t-on appris vendredi auprès de la cellule de communication de ce corps de sécurité. L'affaire fait suite à une plainte déposée par la direction de wilaya de la Poste concernant un détournement de deniers publics opéré par certains employés travaillant au sein de ses services. Ces derniers procédaient à des retraits illégaux de sommes d'argent à partir d'un compte courant postal, a précisé la même source. En conséquence, une enquête a été ouverte pour connaître les tenants et les



aboutissants de cette affaire, a-t-on indiqué de sources sécuritaires, ajoutant que les investigations menées par les éléments de la brigade économique et financière de la police judiciaire ont permis d'identifier les individus impliqués dans le détournement. Il s'agit, selon la même source, d'un employé qui procédait, avec l'aide de cer-

tains collègues, au retrait de sommes d'argent du compte courant postal de sa défunte mère, plusieurs années après son décès (entre 2010 et 2018), relevant que les mis en cause ont été arrêtés et transférés au siège de la brigade pour accomplir les procédures juridiques nécessaires. Selon la sûreté de wilaya, les investigations

effectuées par les services concernés ont dévoilé que le principal auteur des détournements a utilisé des documents officiels de sa défunte mère, notamment sa carte magnétique et ses chèques postaux. Il a également exploité sa fonction, l'absence de mise à jour du dossier de retraite de la défunte dont le versement de la pension n'a pas été suspendu par les services de l'antenne locale de la CNR après son décès et l'aide de certains collègues exerçant dans les centres postaux pour détourner près de 6 millions de DA, a-t-on souligné. L'enquête achevée, un dossier pénal a été élaboré à l'encontre des mis en cause, dont deux femmes, pour "abus de fonction, détournement de deniers publics et négligence entraînant la perte de fonds publics", à la suite duquel ils ont été présentés devant le parquet local, a-t-on indiqué.

Pfizer va tester une 3ème dose de vaccin anti-Covid pour les moins de 5 ans

Pfizer a annoncé vendredi vouloir tester une troisième dose de vaccin anti-Covid chez les enfants de moins de 5 ans, ce qui pourrait conduire l'entreprise à déposer l'année prochaine une demande d'autorisation pour trois doses d'emblée chez cette tranche d'âge. Dans le cadre des essais cliniques en cours, le géant pharmaceutique américain a sélectionné un dosage de 3 microgrammes par piqûre pour les enfants âgés de 6 mois à moins de 5 ans. C'est dix fois moins que le dosage administré aux adultes (30 microgrammes), et moins également que celui des 5 à 11 ans (10 microgrammes). Chez les enfants de 2 ans à moins de 5 ans, un dosage de 10 microgrammes a en effet provoqué davantage de fièvre que chez les groupes plus âgés, poussant la compagnie à sélectionner un dosage moins élevé. Mais avec deux injections à 3 microgrammes, leur réponse immunitaire s'est révélée moins bonne que celle conférée aux adolescents et jeunes adultes par le vaccin. Pfizer a donc décidé de modifier le protocole de ses essais cliniques, pour inclure une troisième dose, injectée "au minimum deux mois après la deuxième", a déclaré l'entreprise dans un communiqué (les deux premières restent injectées à 3 semaines d'écart l'une de l'autre).

Saisie de 36 kg de kif traité à Tlemcen

Les éléments de la brigade mobile relevant de la police judiciaire de la daïra frontalière de Béni Boussaïd ont réussi à saisir une quantité de 36 kg de kif traité, a-t-on appris hier, auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Tlemcen. Cette opération s'est déroulée en fin de semaine écoulée, suite à l'exploitation d'informations faisant état de l'existence d'une bande de malfaiteurs activant dans l'importation frauduleuse et la commercialisation de la drogue, a précisé la même source.

L'interven-



tion rapide des policiers a permis la saisie de cette marchandise prohibée,

soigneusement dissimulée dans une ferme agricole, a-t-on indiqué. L'opéra-

tion a permis également l'arrestation de trois personnes présentes dans la ferme et une quatrième a été appréhendée après l'approfondissement de l'enquête et l'examen des contenus des téléphones mobiles saisis. Les quatre mis en cause ont été présentés devant la justice après l'achèvement de l'enquête, a-t-on conclu.

7 morts et 330 blessés sur les routes en 48 heures

Sept (7) personnes ont trouvé la mort et 330 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation, survenus au cours des dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan rendu public hier, par les services de la Protection civile. Par ailleurs, trois personnes âgées de 83 ans, 81 ans et 4 ans ont péri dans un incendie, suivi de l'explosion d'une bouteille de gaz butane, qui s'est déclaré dans une habitation au village Sidi Ali Charef, dans la commune Béni Zid (Skikda), note la même source, ajoutant que les unités de la Protection civile ont procédé à l'extinction de quatre autres incendies urbains et divers dans les wilayas d'Oum Bouaghi, Boumerdes et Alger.

MISE AUX POINGS

«L'obligation de la vaccination n'est pas possible car elle touche aux libertés des citoyens, mais nous pouvons trouver une solution en mettant en place une réglementation pour un pass sanitaire»

Pr Kamel Sanhadji



Le Courrier
d'Algérie

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénum Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

Publicité-ANEP :

1, Avenue Pasteur-Alger

Tél. : 021 73 76 78

Fax : 021 73 95 59

Impression :

- Centre : SIA

- Est : SIE

- Ouest : SIO

Diffusion : M.P. Diffusion

Nos bureaux régionaux

Tizi Ouzou :

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerrouf - Bouira.

Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :

redaction_courrier@yahoo.fr

COUPE ARABE/ALGÉRIE 2-0 TUNISIE

Les Verts, héroïques, s'offrent le trophée et...5 millions de dollars

On croisait les doigts pour la sélection algérienne, car après un parcours héroïque en coupe arabe, elle ne méritait nullement de perdre en finale face à une bonne équipe tunisienne.



Ph : DR

Enfin, les Verts étaient encore au rendez-vous hier, même s'ils ont eu un début difficile au cours duquel ils ont mis du temps pour entrer dans la partie. Pendant ce temps, la défense algérienne a certes paniqué mais elle n'a nullement lâché, tout en attendant que la tempête passe pour porter le danger dans le camp adverse.

Une stratégie qui a d'ailleurs failli payer grâce notamment à Meziani qui avait la balle de l'ouverture du score sur les pieds. Il s'agissait de la plus nette occasion de

scorer pendant les 20 premières minutes. Belaili, fidèle à ses traditions, a semé la panique dans la défense tunisienne, mais son caviar à Brahimi n'a pas été saisi par ce dernier. Ces deux alertes ont permis au jeu de s'équilibrer entre les deux parties, et c'est en toute logique que la première mi-temps se termine par un nul vierge.

Le suspense va encore durer, car la deuxième mi-temps allait être encore plus longue, pendant laquelle

aucune des deux formations n'a réussi à prendre le dessus. Mais chacune des deux défenses a passé un temps chaud, tellement les raids se succédaient d'un côté comme de l'autre.

Mais il était écrit quelque part que le sort de la rencontre ne va pas être scellé dans le temps réglementaire. Recourir aux prolongations devenait alors inévitable. Une situation que les Verts ont déjà connue en quarts de finale contre le Maroc. Ils avaient

les ressources nécessaires pour aller au bout de leur rêve. C'est Sayoud d'ailleurs qui va montrer la voie du sacre en fusillant le gardien tunisien dès la première période des prolongations. Les Algériens qui ont cédé lors des trois précédentes rencontres à chaque fois qu'ils menaient au score, tenaient cette fois-ci à préserver leur maigre acquis. Malgré la fatigue, les protégés de Bougherra ont bien résisté. Mieux, ils vont mettre un terme aux derniers espoirs des Aigles de Carthage dans les derniers instants de la partie. Un deuxième but signé Brahimi qui consacre l'Algérie championne du tournoi pour sa troisième participation dans cette compétition.

Outre le trophée décroché haut la main, les Algériens ont eu droit à une prime mirobolante de l'ordre de 5 millions de dollars. Deux ans et demi après le trophée africain, voilà les Verts procurer à nouveau la joie à tout un peuple.

Hakim S.

MADJID BOUGHERRA : «On mérite pleinement notre sacre»

Pour sa première expérience en tant que sélectionneur, l'ancien défenseur et capitaine de la sélection algérienne, Madjid Bougherra, a réussi de fort belle manière l'examen. Il n'aurait certainement pas imaginé qu'il débute son aventure par un trophée aussi cher. Bougherra, qui a déclaré la veille du match qu'il n'avait qu'un seul scénario en tête, à savoir, la victoire, avait raison de faire confiance à ses capés qui ne l'ont nullement déçu.

«Dieu merci, nous avons gagné. J'estime que nous avons mérité pleinement notre sacre. On a fait un grand match, et je suis très fier de mes joueurs. Je dédie cette coupe au peuple algérien. Ça n'a pas été facile, mais nous avons tout fait pour conserver notre avance. En tant que nouvel entraîneur, je me félicite. Mais le mérite va en premier lieu aux joueurs qui étaient de vrais guerriers sur le terrain. Ils n'ont pas bénéficié de beaucoup de temps pour récupérer entre un match et un autre, mais cela ne les a nullement dissuadés, parvenant ainsi à aller au bout de leur rêve», a-t-il dit à l'issue du match.

H. S.

PUB

AFFICHAGE URBAIN ET ROUTIER

UNITÉ OUEST

12 Wilayas
105 Panneaux

UNITÉ EST

23 Wilayas
192 Panneaux

UNITÉ CENTRE

9 Wilayas
335 Panneaux

Le réseau N°1 en Algérie,
soyez le plus proche de vos clients

023 53 53 24 | 0655 56 78 58
 023 53 53 61 | 0661 75 75 96
 @ contact@anepcs.dz
 www.anepcs.dz
 Site AADL - 416 logt Aïn Naâdja
 Gué de constantine - Alger

Anepe Gr N°0088 Le Courrier d'Algérie du 19 décembre 2021